

VILLA BELLA
Maternité privée et moderne
Tel. Bell 277, Angle des rues Wolfe et Montcalm
SHERBROOKE
Dr Hubert C. Cabana, médecin en charge
Carde A. M. Goupil, Surintendante
Graduée de la Maternité de Montréal.
N. B. Renseignements journaliers sur demande

LE CANADIEN

Dr OLIVA CYR,
DENTISTE
En Face de
L'HOTEL-DE-VILLE,
Tel. 225.
THETFORD MINES

ALF. FRENETTE, Prop. Editeur

JUSTICE ET PAIX

CAMILLE DUGUAY, Rédacteur

Cinquième Année.—No 6

THETFORD MINES, LE JEUDI 24 JUILLET 1919.

Trois sous le numéro.

Fête sans Précédent à Thetford

On y Célèbre Brillamment la Signature de la Paix et le retour de nos soldats.

Démonstrations religieuses et patriotiques. Parade splendide, illumination de la ville, discours et feu de joie.

Du soleil dans le ciel radieux; de la joie sur toutes les figures et de l'exubérante gaieté dans tous les coeurs, telle fut la marque caractéristique de la fête inoubliable, se déroulant dans une ville pavovée, samedi, le 19 juillet 1919.

Disons de suite à la louange des organisateurs et des citoyens, que Thetford a su se montrer à la hauteur de la situation.

Il s'agissait de souligner par des démonstrations officielles, l'événement heureux de la signature de la paix et le retour de nos soldats. Cette fête devait donc revêtir le double cachet de l'allégresse et de la reconnaissance. Ces sentiments furent la note dominante de cette mémorable journée.

À l'église.

Dès 9 heures, les citoyens répondant à l'appel harmonieux du carillon, se rendaient en foule au magnifique temple, monument édifié par leur piété et leur foi, pour assister à la messe d'action de grâce. Un détachement de soldats avait déjà pris place dans la grande allée et quelques minutes après, l'église était remplie, tout comme au jour de grandes fêtes. L'orgue versait des flots d'harmonies sous la voûte pieuse, scintillante d'inombrables lumières, qui se joignaient discrètement dans les oriflammes, banderolles et riches tentures variées. Un choeur puissant sous la direction du curé Martel, attaqua les premières mesures de la messe de Faucconnier, faisant ressortir toute la beauté incontestable de cette suave production musicale. Les solistes: Edmond Boucher, Cléophas Adams et Antoine Grégoire, habilement soutenus par l'organiste Mlle Marie-Anne Rousseau, ont été appréciés dans l'exécution difficile des soli et l'ensemble, la nuance des chœurs, restent un nouveau témoignage de la compétence de l'abbé Martel comme musicien et directeur.

M. l'abbé Turcotte officiait assisté des abbés Bernier et Laplante. A l'évangile M. le curé Sauvageau souhaita la bienvenue aux soldats et trouva des mots heureux pour faire ressortir la noblesse et l'importance de leur carrière, eux, à qui le sort a dévolu la haute mission, d'être soldats du Christ et de la Patrie.

La Parade.

Il est 3 heures... le tambour bat... le clairon sonne, les fanfares éclatent... la grande parade est en marche; défilé triomphant et significatif de ce que fut la guerre, symbole d'espérance de ce que nous apporterait la paix. M. Edmond Huard, sur un magnifique cheval est en tête de l'imposante procession. Il porte avec dignité le drapeau qui suivent respectueusement les soldats sous les ordres du capitaine Edmond Blais et du lieutenant Emile Poirier, deux brillants officiers, croix militaires, du glorieux 22ème. Le lieutenant Lionel Roberge et le sergent René Morin accompagnent aussi les soldats venus en grand nombre de toutes les parties du comté pour prendre part à cette grande démonstration. La fanfare de Thetford sous la direction de M. L. H. Huard est en tête des soldats, trophées vivants de la grande guerre. Suit le canon en charge du soldat Hervey Peters. A quelques pas les quatre grandes figures que sont Joffre, personnifié par Camille Duguay, Foch par Hilaire Bourret, Pershing par Jos. Comtois et Haig par M. Donaghy, tandis que M. E. O. Landry représentait la sympathique personnalité du roi Albert, l'héroïque monarque de la Belgique martyre. Les soldats de l'Ouest étaient représentés par Ed. Rouleau et Henri Garneau. Venaient ensuite; le char de la victoire, très original et tout à fait symbolique. Mlle Marguerite McCaffrey dans un costume éblouissant faisait très bien ressortir le triomphe et la gloire se rattachant à ce nom magique. Dans le char de la paix décoré aux couleurs alliées se tenait Mlle Antoinette Demers et la confiante sérénité se dégageait de sa personne, son maintien noble et plein de candeur nous prêchaient l'espérance et les bienfaits de la paix. Le char d'assaut (Tank) d'après les plans de MM. Ernest Côté et Labrecque, soldats retour du front. Le char de la Croix-Rouge sous la direction de Mlle Boulanger de Robertson, a été remarqué pour sa couleur locale. Les demoiselles suivantes en costumes d'infirmières occupaient ce char: Mlles Cécile Bilodeau, Jeanne Huard, Georgine Caron, Edna Reid, Laurentienne Roberge et Mme Sam. Daigneau. Les blessés MM. Jean Charles Comtois, Jean Charles LeRoy, Dalma Landry et Art. Vachon recevaient en souriant les traitements des gentilles gardes-malades. Le char des Alliés dans lequel figurait le Canada, représenté par Mme Eug. Demers, fut justement remarqué et apprécié. La vie au camp, char préparé par M. J. T. Vachon offrait un bel intérêt et le souci des détails don-

nait à l'ensemble un coup-d'oeil magnifique. Le bateau militaire "cuirassier" construit par M. Roy a attiré l'attention de tous. Les fanfares de St-Maurice et du Lac Noir se paraient à égales distance ces chars allégoriques. Le conseil de ville de Thetford, celui du village d'Amiante et l'automobile de l'avocat Gabriel Taschereau, artistiquement décorée et dans laquelle avaient pris place MM. les curés Sauvageau, Houle, Martel et l'abbé Laplante fermaient l'imposante procession.

Le service d'ordre, assuré par d'habiles cavaliers, fut parfait. Les directeurs de la procession: MM. Jos. Demers, J. B. Normand, l'avait confié aux cavaliers suivants: En charge, M. Louis Matte, et MM. Ovide Garneau, Henri Louis Roberge, G. T. Angus, Jos. Dubuc et Alphonse Dussault.

Le corps de police sous les ordres du chef Lamonde était au grand complet et a été heureux de chômer cette journée là; car il n'y a eu aucun désordre. La fête resta dans toute sa splendeur.

Sur le Parcours.

Une haie humaine de 15,000 personnes se pressait sur le parcours de la procession. Les applaudissements, les braves réponses aux joyeuses sérénades des fanfares et le passage de chaque unité composant la parade, soulevait partout de bruyantes acclamations.

Le défilé se promena pendant deux heures dans les différentes rues de Thetford, du Village d'Amiante et de St-Maurice. Pas une seule maison n'était restée sans décorations et la multitude de drapeaux qui claquaient au vent, semblait vouloir chanter à la brise, l'hymne de la joie et de l'allégresse.

Le Retour.

Le spectacle devint tout à fait impressionnant quand tous les membres de la parade, suivis de la foule, se réunirent sur le vaste terrain du collège. Les militaires présentèrent les armes à Son Honneur M. le maire Carreau et aux généraux. La fanfare sonna les premières mesures de la marseillaise qu'entonna le maréchal Joffre (Camille Duguay). Aux dernières mesures tout le peuple cria à plein poumons les strophes héroïques. L'écho les porta au front des majestueuses montagnes, qui les rendirent à la plaine, pénétrants de lyrisme et d'enthousiasme.

L'illumination et les discours.

"Thetford en feu, disaient joyeusement quelques vieux citoyens". L'expression peignait en effet très bien l'aspect que représentait notre ville. L'artère principale, la rue Notre-Dame, offrait surtout un spectacle féerique. On y avait distribué des milliers de lumières, les jardins et les résidences deversaient à profusion des jets de feu, symétriquement disposés.

Les discours commencèrent vers les 8½ hrs. Sur l'estrade: le maire Carreau présidait et présenta éloquentement les orateurs qui parlèrent dans l'ordre suivant: M. le curé Magnan du Lac Noir, Rev. H. G. Alder, les députés Pacaud et Lapierre. Des milliers de personnes écoutèrent avec attention ces maîtres de la parole. Les nations alliées reçurent un tribut d'éloges mérités par leur bravoure et leur succès et on mit bien en relief toutes les espérances que faisaient germer au sein des nations l'ange de la paix, triomphe de la civilisation, rassurant et consolant espoir.

Le feu de joie qui couronna cette journée si bien remplie fut très bien réussi. Les pièces phosphorescentes, irradiaient la nue, s'élevant parfois à une grande hauteur, comme pour sourire aux étoiles et le bruit des joyeuses détonations semblaient prendre la voix des assistants pour dire au monde toute la joie et le bonheur de cette grande journée "la célébration de la paix."

Félicitations à qui de droit.

Il convient de féliciter le maire Carreau et son conseil pour avoir pris l'initiative de cette démonstration patriotique: les membres des comités et en particulier: MM. Jos Demers ex. M.P.P., Léonore Demers, le secrétaire Eusèbe LaRose, le notaire Morisset, l'avocat Gabriel Taschereau, Jos. Roberge et J. A. Croteau, qui par un travail incessant et habilement dirigé ont su mener l'entreprise à bonne fin; tous ceux qui étaient en charge d'une fonction quelconque dans la parade et particulièrement les membres des fanfares qui ont joué avec brio et éclat. Félicitations aussi à tous nos glorieux soldats locaux et étrangers, qui ont fait les choses avec tant de dignité, captant l'admiration de tous. Nous en sommes orgueilleux et satisfaits. Ils représentaient l'âme de la grande armée, symbolisaient celle de la patrie meurtrie; mais plus vivante que jamais dans les splendeurs de l'aurore de la paix.

A vous tous citoyens de Thetford félicitations et remerciements. Vous avez donné l'exemple d'une ville unie, capable de faire fête à une idée et appuyer de sains principes.

Gardons tous de ces fêtes brillantes, un précieux souvenir, qui illuminera notre route vers l'avenir, que nous voudrions tous, plus beau et plus grand. Marchons ensemble vers le progrès. C'est le mot d'ordre pour la ville de Thetford.

CAMILLE DUGUAY,

Dans l'intérêt du Patron et des Ouvriers

Sir Robert Borden a adressé à la presse la communication suivante au sujet des conditions du travail et de l'industrie: "Comme l'a annoncé le gouverneur général dans son discours de prorogation, le gouvernement a l'intention de convoquer dans quelques semaines une conférence des représentants d'opinions différentes dans le but de procéder à une discussion intime et amicale au sujet des rapports qui doivent exister entre patrons et employés et de prendre en considération le rapport de la commission nommée pour faire une enquête sur les relations industrielles.

Les gouvernements provinciaux seront invités à s'y faire représenter et les organisations d'employés et d'employés seront requises d'y envoyer des délégués. Il faut espérer qu'une conférence de cette nature produira une meilleure entente et une coopération plus active. Il est extrêmement important que les conditions du monde actuel puissent être pleinement comprises par le peuple canadien.

Pendant cinq ans, une cinquantaine de millions d'hommes n'ont cessé de produire pour s'occuper de travaux de guerre. Les autres hommes, en grande partie, ont passé leur temps à fabriquer des munitions et des engins de destruction. A l'heure actuelle, des millions doivent faire le travail de paix.

Les affaires du monde ont été complètement désorganisées et il faudra probablement bien du temps avant qu'elles puissent être complètement rétablies. Comme les autres nations, le Canada aura probablement à traverser une période de dépression. Pour prévenir de telles conditions, le gouvernement a fortement engagé le crédit du pays, pour procurer du travail à nos vaillants soldats revenus du front et aux hommes qui travaillent dans les usines de guerre.

Plusieurs patrons ont entrepris des travaux en se contentant de petits profits et même en ne faisant aucun profit, pour pouvoir assurer des emplois à autant d'ouvriers que possible. Mais cet état de choses ne peut durer indéfiniment.

Les efforts pour procurer des emplois produiront peu d'effet si l'énergie du pays est épuisée par des "lockouts" ou des grèves occasionnées par des différends qui devraient être réglés par des méthodes pacifiques et sans interruption constante de la tâche de la nation. Les industries de ce pays sont très étroitement liées les unes aux autres."

La communication rappelle ensuite que des centaines d'établissements métallurgiques ont été fermés depuis deux mois et que les commandes pour le fer et l'acier ont inévitablement diminué.

Comité de la parade

Les membres du comité de la parade: désirent remercier par la voix du Canadien, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de la fête. C'est grâce à ce concours efficace que le comité a pu dans un si court espace de temps, organiser une si belle parade, digne des citoyens et de la ville.

Le secrétaire, Camille Duguay

500 Succursales au CANADA et TERRENEUVE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

LONDRES NEW YORK
PARIS BARCELONE
VLADIVOSTOK

BOITES DE SURETE

Correspondants dans toutes les parties du monde.

Pour la sauvegarde de papiers importants, bous de l'emprunt de la Victoire, bijoux, etc.

Locution annuelle à prix modérés.

W. S. SNAITH, Gérant - - SUCCURSALE de THETFORD MINES
E. P. WEARY, " - - " de BLACK LAKE

Prospérité Future

LA prospérité future du Canada dépend principalement des efforts et de l'économie de ses citoyens. Ceux qui économisent fournissent les moyens d'une rapide reconstruction, ainsi que de l'accroissement de l'industrie et du commerce de leur pays.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Succursale de Thetford Mines, J. H. Doak, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

Sège Social: QUEBEC
CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000.00.
PAYÉ 2,000,000.00.
RESERVE \$2,200,000.00

Nous acceptons tout dépôt de UNE PIASTRE ou plus, et nous payons l'intérêt au plus haut taux, sur la balance minimum du mois.

Un sou épargné est un sou gagné.
Ouvrez un compte de banque pour vous-même.

Procurez à vos enfants un de nos coffrets d'épargne, pour leur habitude à économiser.

Donnez l'exemple, c'est le plus bel héritage que vous pouvez leur laisser.

Nous accueillons également bien les pauvres et les riches, les petits et les grands.

Succursale de Thetford Mines - J. A. TROTTIER Gérant.
de Black Lake - - A. BLOUIN

THETFORD TIRE & VULCANIZING

B. CHAREST, Prop.

Coin Cyr et Notre-Dame Thetford Mines

TELEPHONE 200

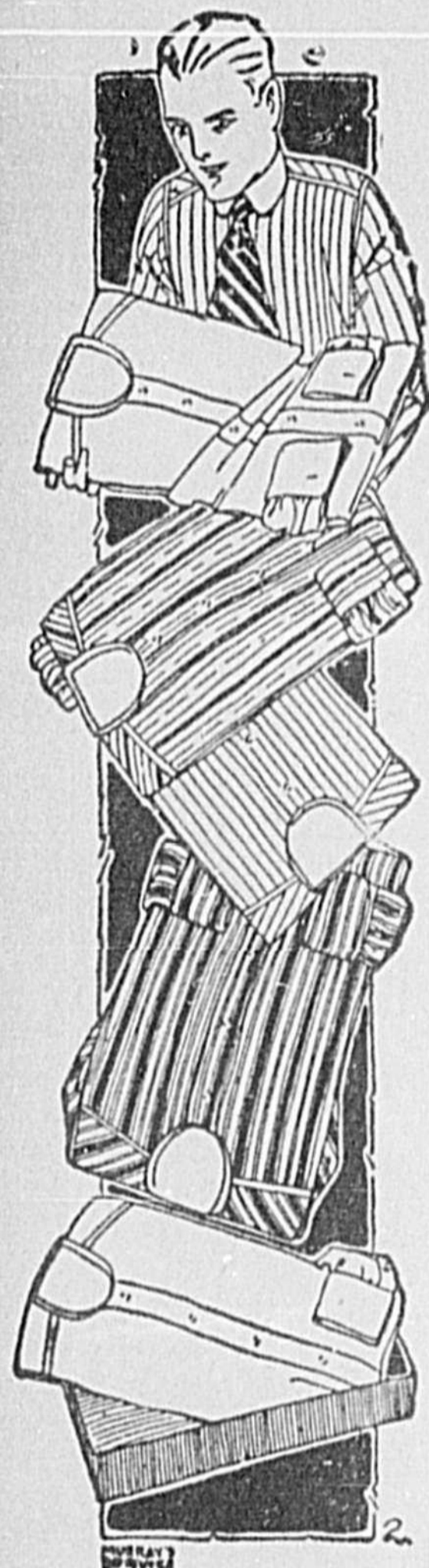
Réparation de pneus et tubes de toutes sortes; spécialité: pneus complètement recouverts à neuf. Installation et outillage des plus modernes. Satisfaction garantie. Commandes par malle exécutées avec soin et diligence. Agent des meilleures marques de pneus. Toujours en magasin tous les accessoires pour pneus et tubes d'automobiles.

THETFORD TIRE & VULCANIZING

Coin Cyr et Notre-Dame Tel. Bell 200

THETFORD MINES, P. Q.

REDUCTION SPECIALE SUR NOS MARCHANDISES D'ETE POUR HOMMES ET GARCONS



Notre assortiment de Chaussures blanches, Chemises, Cravattes, Sous-vêtements, Pantalons, etc., est très au complet et nous offrons ces marchandises à des prix spéciaux pour quelques temps

Venez nous faire une visite pour constater nos offres avantageuses.

AUX QUATRE SAISONS

Adolphe Leibovictz, prop.

THETFORD MINES, P. Q.

nos compatriotes, de voir, avec quel avarice, dans nos villes, au coin des rues, sur les places publiques, se disputer le dernier numéro que le petit crieur annonce aux passants. L'ouvrier et le passant, le pauvre et le riche, ne peuvent plus se passer, même dans nos petites villes, du papier quotidien.

On ne veut plus ignorer ce que tout au parlement députés et ministres, à quoi ils peuvent consacrer tant de discours. On veut savoir quels accidents de la rue peuvent chaque jour ébranler et émouvoir notre sensibilité inquiète.

C'est donc le journal qui initie le lecteur à la vie publique. C'est lui qui allume et attise toutes les passions politiques du citoyen, c'est lui qui dicte au peuple ses jugements et qui lui fait connaître tout à tour les hommes auxquels il faut accorder sa conscience et ceux auxquels il serait imprudent de commettre les choses de l'Etat.

Dans les campagnes de notre province le journal grossit sans cesse sa clientèle de lecteurs et d'abonnés, c'est là peut-être qu'il exerce le plus souverainement son empire.

Nous voyons quelle place importante le journal occupe ici au Canada, eh bien! il ne cède pas sa place dans la littérature.

Aux Etats-Unis cependant il a perdu sa tenue littéraire pour devenir à outrance une feuille d'annonces. Il est tout d'abord commercial ensuite novelliste voire même badand.

Avouons le, hélas à notre déshonneur, il a en notre cher pays déjà trop subi cette influence.

Quelques journalistes puisent, même aux sources empoisonnées des journaux maçonniques d'outre-mer. C'est pour eux un métier risible et étrange.

Il ne s'agit plus de réfléchir de méditer de corriger, il s'agit de remplir l'espace. L'écrivain fait sa page quotidienne pour gagner son pain de chaque jour. L'invention des journaux a causé cette misère. La littérature y périra par cette facilité de produire sans labeur par la corruption du goût public par l'impossibilité de faire lire le moindre livre sérieux.

L'écrivain sérieux verra qu'il est dupe. Signifié comme ennuyé, il n'obtiendra nulle gloire, ne fera aucun profit.

Une idée vient, est-elle creuse, est-elle féconde? On l'écrit on la rogne à la taille d'un article, on la jette sur le papier et le mignon petit journal envoie-toi, "Il faut premièrement couvrir et vendre la feuille, disent-ils. Il faut manger. Ils ne regardent pas si les moyens pour atteindre leur but

sont légitimes et honnêtes, Dans de telles circonstances "La fin justifie les moyens" est leur devise.

La fin et l'art sont questions secondaires, si au moins elles sont questions.

En toutes choses le mal est aisé, il a des attraits pas lui-même. La littérature du mal se fabrique plus vite, s'écoule mieux. Flatter les passions, flatter les erreurs rien de plus commode "rien de plus propre à inspirer la poésie."

L'homme honnête couvre la feuille d'honnêtes paroles quand il n'a pas de pensées. Mais il se fait dédaigner du public. Nous en connaissons que le public hait, à force d'entendre les malhonnêtes écrivains les vilpender.

Heureusement, il se fait depuis quelques années, chez nos journalistes un travail de réaction.

Quelques uns de nos journaux s'appliquent à mieux faire l'éducation du peuple, de repandre des idées de foi et de patriotisme.

Le "Canadien" s'est imposé cette tâche honorable, et nous savons tous comme il y réussit.

Quel est votre devoir à nous, "les hommes de demain" comme on se plaît à nous nommer? Faisons fi comme nos grands journalistes des murmures et des plaintes du vulgaire. Et faisons de bon coeur ce que nous croyons que la Providence demande de nous.

Laveau.

La fête de la France

Lundi le 14 était la fête nationale du peuple français. En ce jour, dans tout le monde civilisé, on a pensé avec émotion à la gloire de la France, à ses dures épreuves passées, à son avenir d'immortalité. Le noble rôle qu'elle a joué dans le grand drame de la guerre a donné un regain de popularité à ce que son drapeau représente de beau dans le monde. Aussi, en présentant nos félicitations à la petite colonie française de Québec, souhaitons nous du fond du coeur longue vie et longue paix à la France, flambeau de science, d'enthousiasme et d'idéal dont la chaleur et la lumière anime notre nationalité canadienne-française de courage, de fierté, d'honneur, d'invincible foi!

Définitions

Un américain veut savoir ce que signifie le mot "patrouille". Il cherche un dictionnaire, et trouve:

Patrouille: escouade marchant la nuit.
Escouade: détachement.
Détachement; dégagement.
Dégagement: issues secrètes.
Il en conclut qu'une patrouille est une issue secrète marchant la nuit.
Il n'y comprend rien.
Voilà à quoi servent les dictionnaires de poche.

Les Belles Lettres dans la société

Nous avons besoin d'un moniteur fidèle et assidu, d'un avocat qui plaide auprès de nous la cause du vrai, de l'honnête et droite raison. Ce directeur et cet avocat qui puisse nous faire remarquer le faux qui règne dans presque toutes les discussions et les conversations, les hommes, et qui leur donnerait une solution juste et sans parti pris, peut et doit se trouver dans une bonne presse.

En quelques pays que l'on se transporte, quel que soit l'endroit où l'on étudie l'action du journal, toujours devons nous tirer la même conclusion puisque le même spectacle nous revient invariablement sous les yeux.

On a d'ailleurs épuisé les formules laudatives dans lesquelles on a essayé de saisir et presser, comme pour les faire saillir ensuite et resplendir d'un nouvel éclat, les gloires du journalisme et continuellement il nous faut revenir à ce principe toujours ancien et toujours nouveau:

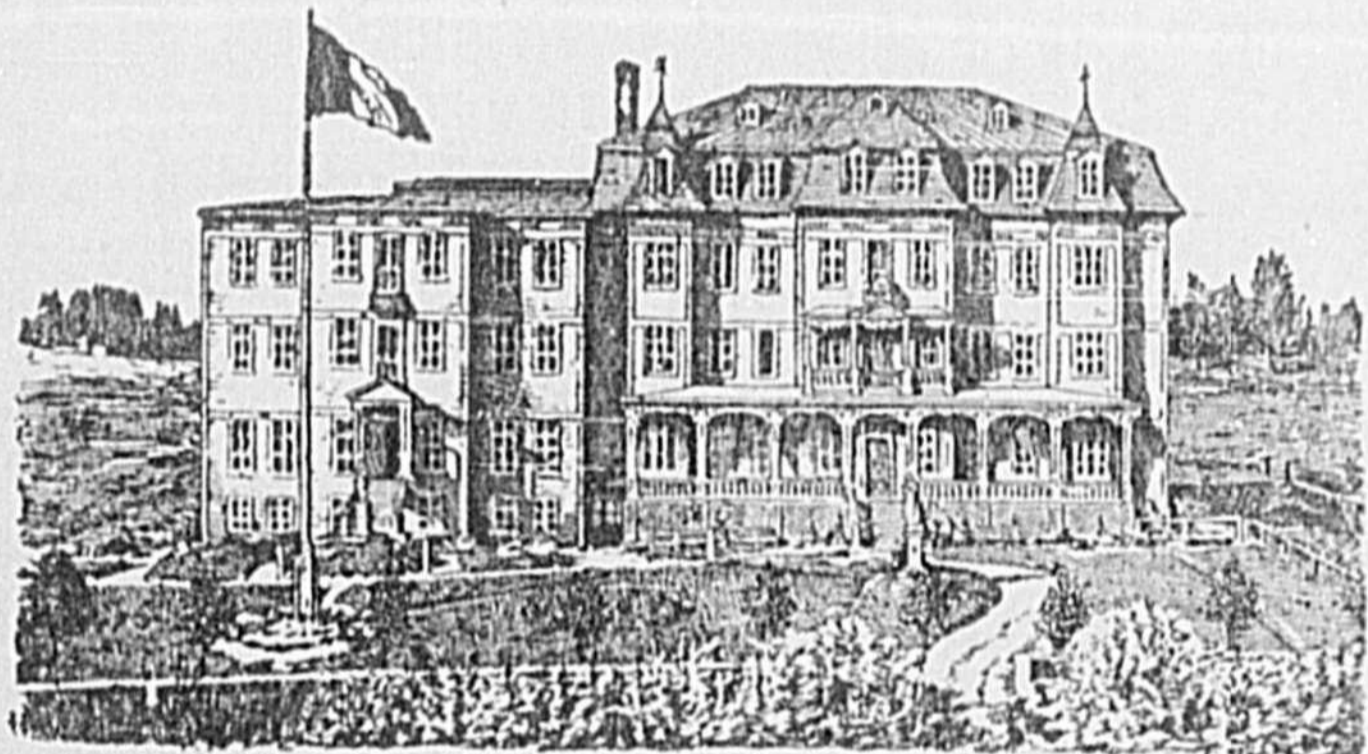
C'est aujourd'hui la plus grande force dont nous puissions disposer dans notre société moderne.

Bien que ce sujet ait déjà été traité sous tous ses aspects, par un grand nombre d'écrivains, voyons quel est présentement son influence.

Pour nous jeunes humanistes, qui ne nous enrolerons pas sous le noble drapeau de la "Milice Sacrée" une carrière d'un coeur vraiment patriote s'offre à nos capacités. A cet âge où tout dans l'âme vibre et chante, il faut un but à réaliser, un idéal, c'est-à-dire, cette étoile qu'on ne voit pas mais dont on entend le son lointain. Dieu a confié à chacun de nous le soin de son prochain: or l'apostolat laïque sera donc notre patrimoine.

N'est-ce pas dans les colonnes du journal, qui ne craint pas de proclamer bien haut la vérité, que nous pourrions faire le plus de bien et le plus efficacement servir notre pays.

Le journalisme, on l'a bien assez dit, est partout une grande puissance c'est une cinquième roue devenue nécessaire au char de l'Etat. On ne peut guère commander sans lui, et l'on ne peut sans lui préparer ni conquérir l'avenir. Il suffit pour se faire quelque idée de son influence sur l'esprit de



COLLEGE SAINT-JOSEPH

ST-FERDINAND (Mégantic), P. Q.

PROSPECTUS

LE COURS COMPREND :

Instruction religieuse ; français et anglais : lecture et déclamation, grammaire, composition littéraire ; **histoire ; géographie commerciale ; mathématiques :** arithmétique, toisé, géométrie, algèbre ; **commerce :** tenue des livres, correspondances commerciales ; lois de commerce, affaires de banque ; **calligraphie ; télégraphie ; sténographie et dactylographie ; dessin.**

Une attention spéciale est donnée à l'enseignement agricole et à l'apiculture pratique.

Un **diplôme commercial** est accordé à tout élève qui subit avec succès ses examens sur les spécialités du programme.

CONDITIONS

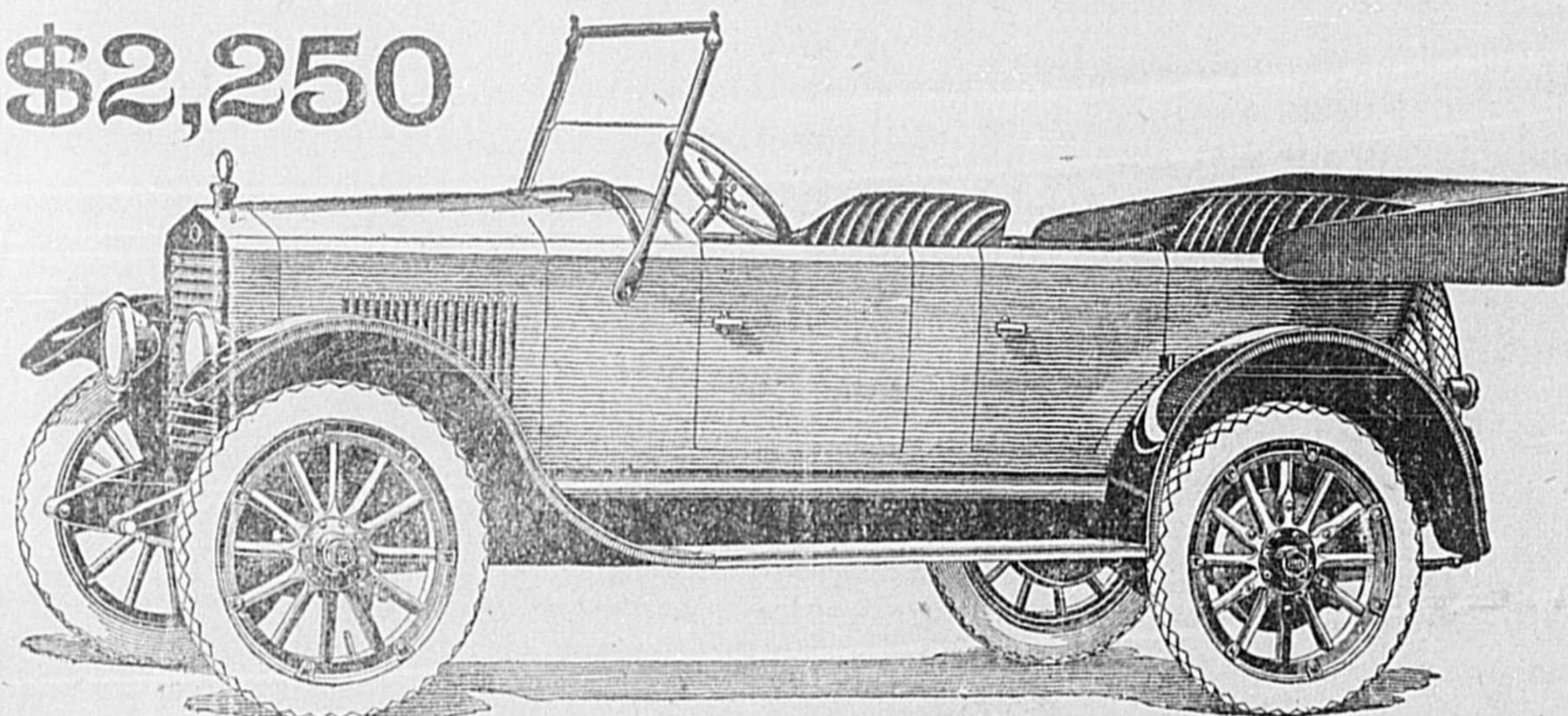
Entrée.....	\$ 2.00	par année
Pension et enseignement.....	13.00	" mois
Demi-pension (lit compris).....	3.00	" "
Literie (si elle est fournie par le collège)	1.00	" "
Lavage	1.25	" "
Dactylographie (obligatoire pour les deux premières classes)	.75	" "

COURS FACULTATIFS

Piano.....	2.50	" "
Violon.....	2.50	" "
Télégraphie.....	.50	" "

La rentrée des élèves pensionnaires est fixée au 2 Septembre prochain.

\$2,250



L'Essex a Prouvé sa Valeur

Des Milliers Louangent le Novel Auto.

N'AIMERIEZ-VOUS PAS À L'ESSAYER?

Ce mois-ci a été remarquable dans les annales de l'automobile.

Il marque l'introduction d'un nouvel auto léger, de prix modique, de qualité supérieure que l'on attendait depuis près de deux ans. L'Essex a fait sa première apparition dans des centaines de villes ce mois-ci. Des milliers de personnes l'ont vu et l'ont essayé.

Les grands éloges que l'on a décernés à l'Essex étaient des expressions spontanées de ses admirateurs.

L'annonce de l'Essex se fait par ces milliers de gens qui connaissent ses qualités. Voilà pourquoi nous vous invitons à venir le voir et à faire une promenade dans l'auto qui a créé une impression aussi favorable.

Louangé parce qu'il est Léger, Bon Marché, Économique, Élégant et Durable

Les gens parlent de sa beauté et de l'élégance de son apparence. Ils la comparent ces qualités avec celles des splendides autos vastes et coûteuses. Sa légèreté et le coût économique de son fonctionnement sont considérés et sont comparés avec les avantages semblables qui sont exclusifs aux autos légers bon marché.

L'Essex a été construit afin de répondre aux demandes d'un auto donnant un service confortable et durable, en possédant les qualités que tout homme de bon goût sait apprécier, dont la performance seait excellente, tout en étant pas gros, et de prix et de fonctionnement peu coûteux.

C'est la manière à laquelle il répond à toutes ces demandes qui suscite tant d'intérêt maintenant.

Les manufacturiers n'en ont fait nullement l'éloge.

Tous les marchands ont reçu ordre de laisser l'Essex parler pour lui-même.

Nous avons voulu commencer à annoncer l'Essex aussitôt après avoir vu. Nous savions que cela prendrait des mois avant qu'il

soit prêt à être délivré, mais nous voulions que tout le monde sache quel auto il devrait s'attendre d'avoir.

Mais les manufacturiers de l'Essex manufacturent de bons autos depuis des années. La fabrique est une des plus vastes que compte l'industrie de l'automobile. Ils savent qu'aucun éloge ne saurait égaler l'impression que l'auto lui-même crée. De sorte qu'ils se sont dit qu'ils n'annonceraient pas l'Essex avant l'achèvement d'un Essex que les gens pourraient voir et essayer.

Maintenant c'est le Public qui L'Annonce.

C'est la seule chose au sujet de l'Essex sur laquelle nous voulons attirer votre attention dans ce journal.

Si vous venez voir l'auto et l'essayer, nous savons ce que vous ferez. Vous compterez parmi les milliers qui en font l'éloge en des termes beaucoup plus convaincants que ceux que nous pourrions imprimer. Votre recommandation sera plus complète que tout ce que nous pourrions dire.

L'Essex plaie inévitablement. Tout le monde l'admire. Ses amis sont tous ceux qui viennent voir son apparence ou qui l'essaye sur les mauvais chemins que nous choisissons afin de faire connaître son confort et sa solidité. Nous n'avons pas besoin de faire valoir les qualités de sa performance. Quand vous faites une promenade dans l'Essex vous constatarez comment il accélère son mouvement et fonctionne, comment dans les mauvais chemins il marche avec une facilité qu'on ne s'attendrait à trouver que dans un auto beaucoup plus coûteux et plus gros.

Vous verrez comme il est économique et comment on a pourvu à ce qu'il ne fasse point de bruit et qu'il n'occasionne pas de conséquences fâcheuses.

Cela ne vous intéresserait-il pas de venir le voir ?



LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO. Limited

180 Rue Amherst, MONTREAL.

61 à 73 Rue St-Vallier, QUEBEC

Pour plus de renseignements et démonstration. Une visite est sollicitée au

NOTRE-DAME AUTO GARAGE - - Agent

Rivard & Couture, Prop.

Thetford Mines, P. Q.

TEL. No. 163

RUE NOTRE-DAME

REPARATION D'AUTOS

MM. Tanguay & Frère s'occuperont à l'avenir des réparages d'automobiles de toutes sortes. L'ouvrage est garanti et sera exécuté avec promptitude et soin par des ouvriers d'expérience. Ils ont aussi un système nouveau, des plus modernes pour le lavage des autos. Adressez-vous à

TANGUAY & FRERE
Rue St-Alphonse Près Notre-Dame
TÉLÉPHONE 174

ACHETEZ-VOUS LA MUSIQUE?

C'est vous répondez oui. Dans ce cas rendez-vous donc au magasin Doyon et vous trouverez tout ce qu'il y a de plus moderne et à des conditions extraordinairement avantageuses. Toujours en magasin les marques de pianos suivantes : **Wabe, Chickering, Mason & Risch, Morris, Kern, Sherlock Manning, C. Robitaille spécial Chaminade, Willis, Duchess, Princess, London**

Il y a aussi quantité d'autres instruments et une collection complète de records pour phonographe. Une visite à notre nouveau magasin vous intéressera.

A. DOYON, Marchand de Musique
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

KIMO

La MERVEILLE du JOUR tiendra vos cylindres dans une parfaite propreté et empêchera le Carbone d'y pénétrer. Avec un canice de ce produit efficace vous pouvez tenir votre engin en parfaite ordre pendant une saison.

DEMANDEZ KIMO à
JOS. ROUSSEAU
TELEPHONE 173
Rue Notre-Dame Thetford Mines
Bureau ouvert tous les soirs.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL
Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.
En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE S.É.C., 274, rue St-Denis, Montréal.

ACCESSOIRES

POUR LA TOILETTE

CREME et LAIT pour TEINT

- Enthymol Crème P. D..... 35c
- Mum Crème de toilette..... 50c
- Pompeia Night Cream..... 50c
- Othime double force..... 1.15
(pour enlever les taches de rousseur)
- Ponds varnishing Cream..... 50c
- Pond's cold Cream..... 50c
- Crème-Simon..... 50c
- Vaseline Camphor Ice..... 25c
- Hinds Honey Cream..... 50c
- Crème Oriental petite..... 72c
- Crème Oriental grande..... 1.50
- Jonteel Cold Cream..... 75c
- Crème Beauté Nyal..... 60c
- Lait des Dames Romaines..... 45c
- Embliseur persan..... 50c
- Crème à Message Lymans..... 75c

En Vente Chez
J. E. MARCOUX, Limitée
Thetford Mines
Phone 227

Une corvée dans le "Huit"

Allons hue "la Grise", c'est grande fête aujourd'hui ma vieille, et, quoiqu'il y ait un gros coup d'épaule à donner, ce n'en sera pas moins une bonne partie de plaisir.

Et toi "Fidèle", allonge le pas paresseux; tu as les jarrets mous comme un ivrogne, et Dieu sait, que tu es tout aussi gourmand.

Ton ange est toujours vide, et pendant ce temps-là tu barbottes dans celle de la Grise et de son poulain,

Et le père François scandant son monologue d'un vigoureux coup de fouet sur la croque du Fidèle en question, on prit au petit trop le chemin du "Huit"

Le trot cadencé des deux petits chevaux canadiens sonnait sec et dru sur le sol gelé; les "mottons" raccornés secouaient durement la grosse "waggine" et le père François, tout croquevillé dans sa grande houppelante de laine brune, sautait haut comme ça sur son siège à ressorts, tout en rouchonnant entre ses dents: "Allons, doucement "la Grise" Fidèle, allonge le pas paresseux".

Ce matin là, sur tous les chemins conduisant au Huit on voyait de semblables attelages. Par ci, par là, les conducteurs s'interpellaient familièrement. En avant, Philéas avec ses deux gros boeufs, "les deux plus beaux des cantons de l'est" à sa suite, l'ainé des Pomerleau avec ses quatre gros perchérons, sa grosse brabant double et son arrache-souches.

Derrière ceux-ci, la mère Lambin avec son vieux "piton" fourbu, poussif et tout aussi ventru que sa maîtresse.

Ronde comme une boule de son, grassouillette comme un petit coq de basse-cour, la figure toute ratinée comme une reinette, le nez retroussé, les yeux brillants, la bonne vieille, ce matin-là, semblait toute transfigurée; c'est que, elle aussi, malgré son âge et ses rhumatismes, elle voulait être de la partie.

La charité n'a ni âge ni rang dit-on, et quand il s'agit de rendre service tous les bras sont bons, sinon excellents.

Aussi si la mère Lambin ne peut offrir que son maigre cheval et ses vieux bras engourdis, tout cela n'en est pas moins offert de bon cœur.

Et si là-bas, dans le champ, on a besoin de bras vigoureux pour arracher les souches, tenir la charrie et charger les voitures; à la cuisine, les servantes ne seront pas moins utiles au moment du repas.

Pendant ce temps-là, le vieux Calixte Levasseur, le vigoureux pionnier du Sacré-Coeur de Marie et l'auteur de tout ce tintamarre, était depuis longtemps déjà au travail. Levé dès l'aube il balait consciencieusement sa grange, sortant herses et charrues, moulin à battre, faucheuses, etc. pour faire place à tous les chevaux qu'on attend.

La mère Calixte aussi matinale que son "vieux" vêtue d'un jupon court et d'un corsage en étoffe du pays prépare allègrement à la cuisine une de ces omelettes au lard gigantesque et alléchante, qu'on sent à 2 arpents à la ronde.

Il faut vous dire que à la ferme de la Majoraie, devant marier aux Rois le grand Jos, le fils aîné des Pomerleau avec la demoiselle au père Calixte il fallait bien préparer au jeune couple une terre "de bons sens", pour le printemps prochain. Aussi, après maints conciliabules avec sa "vieille" et sa fille unique Calixte a-t-il résolu de faire une "tannante" de corvée pour se débarrasser du même coup, de sa vieille terre en abattis et de ses labours d'automne.

Vieillard aimable et complaisant, "bon soigneur" un peu vétérinaire, il a tellement rendu de services aux alentours qu'il sait pour voir compter sur tous ses voisins; d'autant plus que, à la Majoraie,

IL SOUFFRAIT UNE AGONIE AFFREUSE

Seul, "Fruit-a-tives" le guérit.

Buckingham, P. Q., 3 mai 1915. "J'ai souffert de douloureux maux de tête et d'indigestion, pendant sept ans. J'avais des gaz sur l'estomac, et souffrais d'une constipation chronique. J'ai essayé maintes remèdes mais toujours sans effet. Finalement, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-tives". J'ai employé ce merveilleux remède aux fruits, et il m'a donné la santé. Je recommande à tous ceux qui ont une santé délabrée, avec constipation, indigestion et estomac malade, de prendre "Fruit-a-tives", s'ils veulent guérir".

ALBERT VARNER.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les pharmaciens ou envoyés, frais de poste payés, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

si la cuisine est excellente, l'accueil bienveillant qu'on y reçoit, n'est point fait pour gâter les bonnes veillées qui s'y donnent.

Aussi ce matin là, malgré un petit vent piquant d'automne, tout le monde vous a le cœur en fête.

On parle, on chante, on rit, on crie même à tue-tête, il faut une certaine habitude et un réel bon sens pour reconnaître au milieu de ce brouhaha.

Mais, le bon père Calixte ne fut jamais un homme embarrassé et c'est du ton le plus naturel qu'il commande à tous et distribue à chacun sa besogne.

Toi mon gros Jean, toujours solide comme un vieux chêne tu t'en iras dans l'abattis et dirigeras les arracheurs de souches, toi Jean-Louis, tu iras aux labours d'automne.

Vous autres, "les créatures" on aura besoin de vous pour ramasser "les roches"; attendez 5 minutes.

Quant à toi Pomerleau, mon futur gendre, il est bien juste que tu travailles un peu plus que les autres puisque c'est pour toi-même, aussi, avec tes perchérons tu nous feras les "charroyages".

Par ici toi Lucien avec ta "hari-delle" tu glaneras les corps-morts dans l'abattis et tu t'en tireras facilement tout seul.

Ah! tiens, le bon vieux père François, quelle chance, je ne vous attendais plus, encore une charrie à rien faire camarade, je l'avais réservée tout spécialement pour vous.

Avec la Grise et Fidèle vous allez nous tracer une de ces planches alignée au cordeau qui fera l'honneur de la Majoraie... Ne dites rien, c'est le cas, on connaît depuis longtemps notre travail.

Et tout son monde rendu au poste désigné, le vieux pionnier donne lui-même le commandement tout en donnant l'exemple.

Hardi les gars et du cœur à l'ouvrage.

Et ce disant, de ses deux bras secs et noueux, le vieux Calixte saisit vivement les mancherons de la charrie voisine.

Cinq heures durant et presque sans arrêt chacun fournit le maximum et le meilleur de lui-même et de cela de grand cœur, car, vous le savez, on travaille fort en corvée, non pas pour le bénéfice à retirer, mais pour l'honneur de dire qu'on n'a pas marchandé sur le service rendu.

L'après-midi ressemble à la matinée comme une autre goutte d'eau jumelle, sinon qu'il est un peu plus chaud.

Les bras nus jusqu'au coude, les chemises échancrées sur les "poitrails" velus, chacun fatigue courageusement sous le regard bienveillant du vieux pionnier qui sourit à tous. La sueur perle sur tous les fronts, les veines se gonflent, les nerfs se tendent aussi, le soir venu, toute la jachère fume sous une brume épaisse, le sein entr'ouvert et sillonné de rides profondes.

Le père François mérite les compliments qu'on lui a prodigués d'avance, l'alignement est parfait le labour égal, et les sillons unis et réguliers.

Creusé, foinillé, égalisé, débarassé de ces corps-morts, de ses rondins et de ses mille débris, l'abattis respicndit maintenant des 20 à 30 bûchers qu'on y a allumés un peu partout.

La fumée monte en torsades géantes vers le ciel comme un encens reconnaissant vers le divin Créateur; à la nuit tombante l'aspect est réellement grandiose, pittoresque et enchanteur.

Demain, la cendre fertilisante de tous ces bûchers éteints aura fécondé cette vieille terre si généreuse toujours prête à rendre au centuple le grain de semence qu'on lui a confié.

Mais là-bas, à la ferme, si le travail a pris fin au soleil couchant, à son tour, le plaisir se prépare à prendre une revanche bien méritée.

Le gros Jean-Louis, perché sur la table de cuisine fait déjà rendre à son violon des "gigues" endiablées et des polkas irrésistibles, tout le moude frétille à ces accords.

La table à peine desservie, la vaisselle faite, toutes les chaises ont été rangées autour de "la grande salle", la grande table "à rallonges" git maintenant inanimée les quatre fers en l'air sur le lit du vieux fermier, pendant que le poêle à 2 ponts endure sans sourciller tous les ustensiles de cuisine qu'on lui a confiés.

Autour de l'immense salle, les filles ne se ressentent plus guère du labeur passé; peignées avec coquetterie, solides, robustes et souples sous la robe de travail, elles attendent impatiemment les avances de ces messieurs.

Ceux-ci, se sont crus également obligés de faire un petit brin de toilette afin de paraître avantageusement au milieu du beau sexe aussi, le coup d'oeil qu'offre en ce moment cette jeunesse villageoise est réellement intéressant.

Vous auriez peine à reconnaître dans ces joyeux valseurs à la démarche élégante et souple, ces paysans trapus et vigoureux qui deux heures plus tôt "couraient" les corps-morts, ou suaient sang et eau sur l'arrache-souches.

Dans le coin à droite, la pipe aux dents, le vieux Calixte admire en connaisseur cette belle jeunesse épanouie et bruyante.

Sa gentille Jeannette, flexible comme un jonc s'appuie dédicieusement sur le bras du grand Pomerleau qui en profite, pour lui conter fleurette.

Le père François oubliant un instant Fidèle et la Grise n'a pu résister à la démangeaison qui le picote dans les mollets, le voilà, tout guilleret sautant et gambadant comme un jeune poulain au milieu de toutes les jeunes filles.

Et tons, oubliant plus ou moins longtemps les fatigues de cette écrasante journée, tous ou à peu près tous tourbillonnent dans une ronde effrénée une bonne partie de la nuit.

N'a-t-on pas vu, sur le coup de minuit, la mère Lambin elle-même risquer trois ou quatre pas mal assurés au bras du maître de la maison

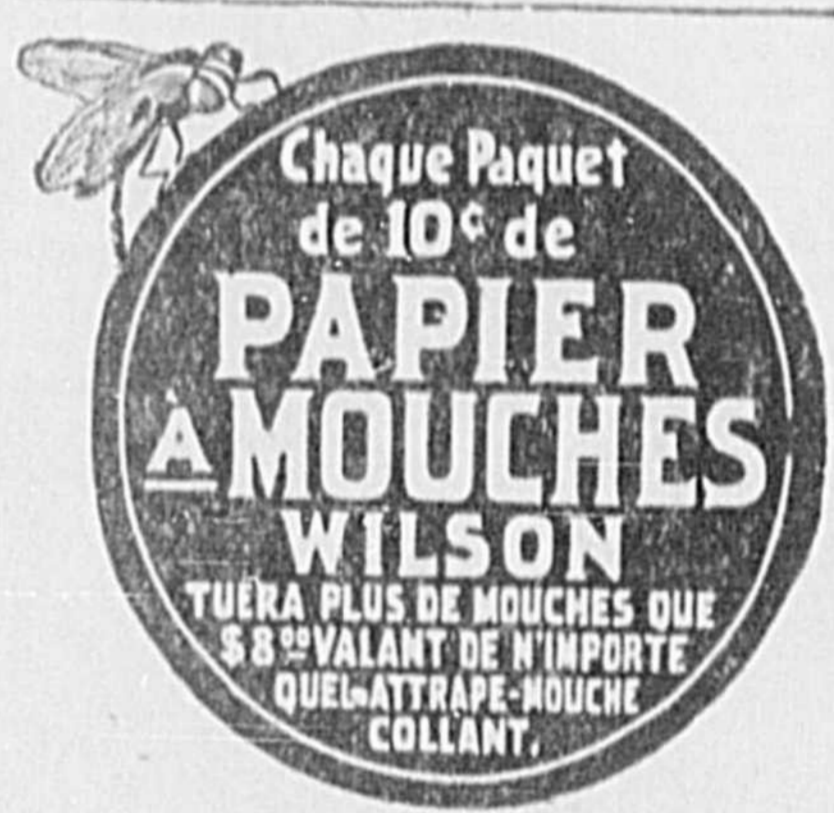
Aux petites heures, par un froid vif et piquant, chacun reprit gaiement le chemin de son domicile; fatigué, rompu, n'en pouvant plus, mais heureux du service rendu et de la bonne veillée finale.

On parlera longtemps de la corvée du "Huit" on s'en souviendra plus longtemps encore et toujours, vous retrouverez ces braves gens prêts à recommencer la corvée là où ailleurs parce que jamais ils n'ont su refuser un service.

Heureuses corvées qui vivifient la charité et consolidez les relations amicales, soyez bénies pour tout le bien que vous faites chez nous.

Francis.

Admiration
Prud'homme lit dans le journal un article relatif aux opérations militaires. S'interrompant il dit à son fils :
— Admire nos soldats, mon fils; à cette époque où la vie est si chère, ils n'hésitent pas à donner leur vie pour rien !



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.



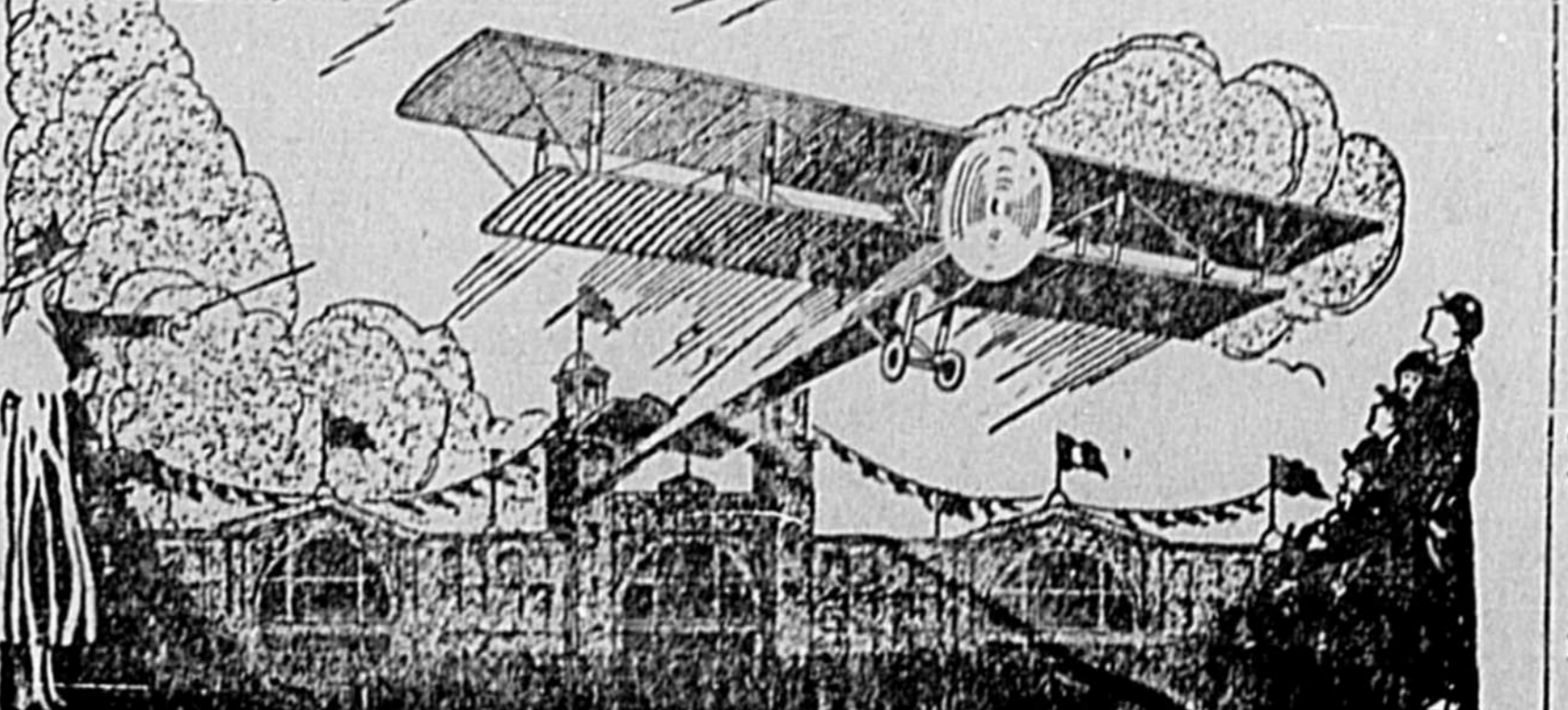
Employez le Liniment Minard contre la Grippe Espagnole.

QUEBEC LA CAPITALE AGRICOLE

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE
28 Aout - 1919 - 6 Sept.
LA SEMAINE DU RETOUR A QUEBEC

Les Grands Spectacles
Les plus nouveaux, les plus modernes et les plus sensationnels et à des prix populaires, font du programme de L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC le plus attrayant, le plus recherché. Profitez-en pour y rencontrer vos amis.



CARTES Professionnelles

Avocats
GAB. T. TASCHEREAU,
AVOCAT,
Thetford Mines

BUREAU A ARTHABASKA
GIROUARD & GIROUARD
AVOCAT
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

SAM. DESCHAMPS, C. R.
AVOCAT
THETFORD MINES, P. Q.

A. H. CHABOT,
AVOCAT
Black Lake, Comté de Mégantic

Notaires
V. J. MORISSET,
NOTAIRE
Edifice du Théâtre Élite
THETFORD MINES

ERNEST CARREAU,
NOTAIRE
Heures de bureau { De 10 hrs à midi,
De 1 hr à 4 hrs p.m.,
De 7 hrs à 8 du soir.
Près Banque de Québec,
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

A. TASCHEREAU,
NOTAIRE
Robertsonville

Médecins
Dr J. E. LACERTE
Médecin-Chirurgien
Ex-interne des hôpitaux de Paris.
Traite spécialement les maladies des Yeux, Oreilles et Gorge.
Consultation { 8 à 9 a. m., 1 hr. à 4 hrs
6 hrs à 8 hr p.m.
Dimanche, 1 à 2 hrs p.m.
Coin rues Notre-Dame et St-Joseph

Dr C. B. DELAGE
MEDICIN - CHIRURGIEN
Gradué de l'Université Laval.
Consultation de 12.30 à 3 hrs et 6.20 à 8
Dimanche, 1 à 2 hrs p. m.
THETFORD MINES, QUEB.

Dr J. E. BEAUDET,
Médecin-Chirurgien
Consultation { De 12.30 à 3 hrs.
De 6.30 à 8 hrs.
Dimanche, 1 à 2
Rue Notre-Dame, Thetford Mine

J. A. MARCOUX, M. D.
VOISIN DE L'HOPITAL
SPECIALITE: Chirurgie Générale
et Maladie des Organes
Genito Urinaires.
CONSULTATION
10 à 12 hrs. A.M. - 2 à 4 hrs. et 6 à 8 hrs. P.M.

Dr J. A. DARCHE,
Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
Hôpital Privé et Bureau
49 rue King, - Sherbrooke.

LE Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des bronches, Asthme, Rhumatismes, Névralgie.
Consultation par Engagement
49 rue King - Sherbrooke

Tél. 26 Bureau 4 Notre-Dame
Dr EDMOND GINGRAS
MEDECIN-VÉTÉRINAIRE
Chez E. O. Landry, 1 fois par semaine
THETFORD OUEST

Optométriste
Dr ED. ROULEAU,
Gradué docteur en Optique, en Optométrie, par la Faculté du Collège d'Optique de Philadelphie, Pensylvanie.
Spécialité: Examine la vue pour Lunettes. Lorgnions de toutes sortes
Heures de Bureau: 161 Notre-Dame
9 a. m. à 9 p. m. Thetford Mines

FEMINA

CLARTÉS

Je regrette les yeux qui jadis m'ont souri
Parce que je t'as pâle et que ma chair souffrit;
Malgré ce que le temps en nous efface ou voile,
De leurs regards émus ma mémoire s'étoile.
Je me suis fait moi-même un ciel intérieur
Que l'esprit de ce siècle incrédule et railleur
Ne pourrait dépeupler de mes visions chères
J'ai suspendu trop haut mes petites lumières
Pour qu'un souffle méchant les éteignît jamais.
Vous êtes mes clartés; jolis yeux que j'aimais!
Gardez, en vous fermant, de replonger dans l'ombre
Mon âme, où, prêts au mal, se blottit l'Ennemi sombre....

ALBERT LOZEAU.

Le doigt de la femme et la bague

Dieu prit sa plus molle argile
Et son plus pur kaolin
Et fit un bijou fragile,
Mystérieux et câlin.
Il fit le doigt de la femme,
Chef-d'oeuvre auguste et charmant
Ce doigt fait pour toucher l'âme
Et montrer le firmament.
Ayant fait ce doigt sublime,
Dieu dit aux anges: Voilà!
Puis s'endormit dans l'abîme;
Le diable alors s'éveilla:
Dans l'ombre où Dieu se repose
Il vint, noir sur l'orient,
Et tout au bout du doigt rose
Mit un ongle en souriant.
L'homme à son tour voulut orner
et embellir le doigt de la femme,
il créa la bague.

La bague est le plus ancien des bijoux. En fouillant les sépultures

égyptiennes, on a découvert des bagues qui témoignent de l'habileté de leurs auteurs. Ils savaient faire des moules et y couler l'or, ils connaissaient des procédés d'estampage et de soudure, ils produisaient des pâtes de verre diaprées, façonnaient et polissaient des pierres précieuses, les gravaient, les recouvraient de certains émaux opaques. On leur doit les premiers camées.

Les Grecs s'inspirèrent des créations des Egyptiens et y apportèrent l'élégance et la proportion.

Rome eut de la bague une conception simple et franche; ses filigranes sont merveilleux.

C'est de fer et de bronze que les Gaulois créèrent leurs premiers bijoux puis bientôt ils surent imprimer à l'or une sévère élégance. Le Moyen-Age fut pauvre en création de bijoux. La Renaissance trouva des procédés nouveaux d'émailage. La ciselure et



la gravure comptèrent des maîtres comme Benvenuto Cellini. La taille du diamant, imaginée au même moment, permit de faire briller les pierres de tout leur éclat.

Le XVIIIe siècle donna un grand caractère de richesse aux bijoux et spécialement à la bague, en juxtaposant les pierres précieuses qui multipliaient leurs feux.

La grâce et la délicatesse furent l'apport du XVIIIe siècle: des peintures et des miniatures furent enchâssées dans des bagues d'une fine composition. La "marquise" triompha. La marquassite naquit. On s'engoua follement de la bague. A la veille de la Révolution, les merveilleuses portèrent des "firmaments", bagues ainsi appelées parce qu'elles étaient formées d'un diamant monté sur une pierre fausse de couleur bleue ou violette, imitant la turquoise ou l'améthyste. La marquise de Crochant possédait trois cent soixante-cinq bagues!

La Discretion

Est-il une qualité plus utile dans le monde, que la discrétion? C'est une des clefs du succès pour ainsi dire. On a vu telle personne échouer dans ses entreprises, et ce, parce qu'elle a manqué de discrétion. Les hommes sont des rivaux entre eux, et soit par jalousie ou envie, lorsqu'ils connaissent le dessein de quelqu'un, ils prendront tous les moyens possibles pour y mettre obstacle afin d'en empêcher l'heureuse issue. Ceci doit nous mettre sur nos gardes et nous en seigler une parfaite discrétion en toutes choses, si nous voulons que le succès soit l'apanage de nos actions. Mais la bouche parle de l'abondance du coeur, et l'on aime toujours à s'entretenir avec autrui, de ce qui nous intéresse: voilà pourquoi il faut de la prudence, en présence d'amis pourtant, mais qui sont tout de même des concurrents vis-à-vis de nous, et qui ne laisseront pas d'être quelque peu jaloux, parfois acérés. Ne parlons de nos projets intimes qu'à ceux qui peuvent nous aider de leurs bons conseils et dont les intérêts ne sont pas rapprochés des nôtres: ceux-là, s'ils sont vraiment dignes, nous seront d'un réel appui.

Il faut beaucoup de tact, pour être discret, et une certaine dose d'humilité: celle personne aime à vanter son intelligence son esprit d'initiative; il est à craindre qu'elle ne fasse fiasco, et que le sort de Pierrette de la Fable, soit sien; quelle confusion alors!

Soyons toujours discrets, à l'égard de soi et à l'endroit d'autrui; laissons à Dieu, le grand observateur, le soin de divulguer nos bonnes actions aux hommes, s'il le juge à propos. Ne cherchons pas les applaudissements des hommes, si nous voulons avoir ceux des Anges du Ciel.

PATRIOTE.

Mon amie

Il est dix heures du soir... J'approche de la maison paternelle... Une ombre silencieuse se glisse le long de la muraille de la galerie supérieure... C'est elle, mon amie, qui attend mon arrivée avec impatience... J'entre et elle est encore là, devant moi... Ses yeux qui brillent d'un éclat phosphorescent me regardent et se remplissent de larmes de joie... Je m'assois... elle vient à moi... Je la prends dans mes bras... Je la caresse, je la flatte... Et elle me rend la pareille... Ses petits ongles fins grattent légèrement ma figure... Ses lèvres roses se posent contre les miennes et sa bouche, mi-gauche effleure ma figure d'un léger baiser... Oh! la chère petite, comme je l'aime mon amie!... Je l'aime comme une soeur et c'est ce qui fait que ce sera pour moi un grand chagrin lorsqu'il me faudra lui dire adieu "à mon amie ma petite chatte blanche"....

Jean CASTRIOT.

La Révolution innova: on porta des bonnets hygiens aux doigts, des faiseaux, des triangles, voire des guillottes!

Après un temps d'arrêt, la fureur du bijou reprit de plus belle. On vit des dames, vêtues à la grecque, chaussées de sandales, se promener avec des bagues à tous les doigts de leurs pieds nus.

Le siècle dernier n'a guère fait que copier, parfois habilement, parfois lourdement les modèles anciens. Un effort a été fait ces dernières années pour donner à la bague une originalité de forme en dehors de ce que nous avait légué le passé.

En 1889, à l'exposition, un bijoutier de Paris avait rassemblée dans une vitrine de curieux types de bagues depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours.

Nous nous fions plus à ceux que nous aimons qu'à ceux qui nous aiment: de là nos déconvenues.

L'homme est dans une certaine mesure l'artisan de sa beauté.

L'outrage avilit celui qui le fait, et non celui qui le reçoit.

L'homme n'est grand qu'à genoux.

Veulliot

La bêtise se met au rang pour être vue, l'intelligence se met en arrière pour voir.

Carmen

OLIVER \$72

Les Mères Nerveuses Fatiguées

Devraient profiter de l'expérience de ces deux femmes



Buffalo, N.Y.—"Je suis mère de quatre enfants, et j'ai souffert de maladie féminine durant trois ans; j'avais des douleurs dans le dos et les côtés, et je souffrais de faiblesse générale. J'ai été sous les soins d'un médecin, presque continuellement, mais je ne me rétablissais pas. En dernière ressource, je me suis décidée à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dont j'avais vu les annonces dans les journaux. J'ai continué deux semaines, je constatais un mieux sensible, et au bout de deux semaines, je constatais un mieux sensible. J'ai continué à en prendre, et toutes mes douleurs sont disparues, et je suis capable de vaquer à mes occupations domestiques." Mde B. B. Zielinska, 202 rue Weiss, Buffalo, N.Y.

Portland, Ind.—"J'ai souffert de déplacement, et parfois les douleurs étaient si fortes que je ne pouvais me tenir debout. J'étais si épuisée et si faible que je ne pouvais vaquer à mes occupations domestiques, j'étais nerveuse et ne pouvais reposer la nuit. Un médecin m'a soignée, mais sans résultat. Ma tante me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, que j'ai essayé. Je suis maintenant forte et en bonne santé, je fais mon ouvrage et j'en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." Mde Joséphine Kimble, 835 ouest rue Race, Portland, Ind.

Toute femme malade devrait essayer le

Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

FEMMES MALADES

QUI ONT PRIS LES PILULES ROUGES pour les FEMMES PALES ET FAIBLES ET ONT ETE GUERIES

J'ai plus d'une fois profité des bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles m'ont guérie alors que je souffrais de faiblesse, d'irrégularités de digestions difficiles, etc. Je me sentais toujours excessivement lasse et j'étais devenue si nerveuse que je ne dormais pas. Après avoir reçu, sans résultat, les soins de plusieurs médecins, je me décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les renseignements et les conseils hygiéniques sont pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle j'ai recouvré la santé. Mme O. Robitaille, 467, rue Social, Woonsocket, R. I.

Ma digestion était mauvaise depuis quelques mois, ce qui était la cause de douleurs à l'estomac et de palpitations de cœur. J'étais devenue bien faible et avais souvent des maux de tête, des étourdissements. Un médecin me soignait sans me faire beaucoup de bien. En lisant dans les journaux les guérisons opérées par les Pilules Rouges, j'eus l'espoir de me guérir avec ce même remède et je me mis à en prendre. En effet, elles ont vite dissipé ma faiblesse et m'ont parfaitement rétablie. Mme Arthur Légaré, 14, rue Chenier, Québec.

Je n'avais pas de sang, étais très faible, pâle et maigre. Je me sentais lasse toujours, malgré le repos que je me donnais. J'éprouvais comme un vide dans l'estomac, une lourdeur dans la tête et des vertiges. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui, dans l'espace de quelques semaines, m'ont beaucoup fortifiée. Mes connaissances remarquaient déjà le changement qui s'annonçait par un meilleur teint, un regard plus vif. J'ai cependant continué l'emploi des Pilules Rouges quelques temps encore et je me suis assuré une bonne santé. Mme Joseph Dubé, 594, rue Eastern, Fall River, Mass.

Obligée bien jeune de travailler pour pouvoir à mon existence, et d'une constitution délicate, je fus bientôt à bout de forces. Le mal de tête me tourmentait continuellement et lorsque je me couchais le soir j'étais harassée. Mes nerfs étaient agacés pour un rien. Je me mis à prendre des Pilules Rouges et aussitôt les forces me revinrent. Au bout de quelques semaines, il s'était opéré un changement surprenant. Sans avoir été obligée de suspendre mon travail, je m'étais rétablie et je me sentais vigoureuse comme jamais je ne l'avais été. Mme Henri Martin, 207, rue Rivard, Montréal.

A l'âge de douze ans, ma petite fille était faible, très pâle et chétive, se plaignait souvent de points de côtés et de maux de tête. Supposant que son



Mme O. ROBITAILLE
467, rue Social, Woonsocket, R. I.

âge était la cause de ce mauvais état de santé, je lui fis prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce fut merveilleux de voir le changement qui se fit. Ma jeune fille a maintenant quinze ans et, malgré qu'elle travaille depuis un an, elle se porte bien. J'ai moi-même pris des Pilules Rouges pour vaincre ma faiblesse et elles y ont réussi. Mme D. Touchette, 11, rue Ponhaton, Putnam, Conn.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Les Devoirs d'une Mère

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher.

Toutes les luttes qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés.

Voilà durant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, là encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un œil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil.

Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivies de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si pâle, si faible, si nerveuse? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage?

C'est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remonter jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre



Vin St-Michel

est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescentes et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis)

Chronique Religieuse

Communion Générale.

Dimanche prochain, l'église fera la solennité de la fête de Ste-Anne. Il y aura communion générale pour les dames à la messe de sept heures. Toutes les dames de la Confrérie de Sainte-Anne seront au poste. Dans l'après-midi à 2.30 heures, assemblée pour l'élection des officières de la Confrérie. On ne devra pas oublier non plus que c'est la dernière semaine accordée pour payer la contribution annuelle.

Décès et Funérailles.

Le 20 juillet, à l'Hôpital Saint-Joseph de cette ville, est décédée, à l'âge de 31 ans, Marie-Louise Larochelle épouse de Joseph Drouin. Les funérailles ont eu lieu le 22 juillet. Nos sympathies.

Baptême

Le 15 juillet, Joseph Achille Landry, enfant de M. et Mde Joseph Achille Landry. Parrain: Sigefroi Landry, grand'oncle de l'enfant; Marraine: Georgianna Gilbert, Grand'mère de l'enfant.

Un rayon de soleil

Un rayon de soleil, c'est la sainte espérance. Entrant au fond du coeur brisé par la souffrance.

C'est l'aumône qu'on fait au pauvre malheureux Dont la faim et le froid ont attristé nos yeux; C'est l'aimable candeur offrant un frais visage; C'est pour le naufragé, le sable du rivage; Un rayon de soleil, c'est encore la prière Que fait l'enfant pieux pour son père et sa mère; C'est tout beau sentiment, tout élan généreux, Reluisant dans notre âme en descendant des cieux; C'est, pour l'oeil du poète, une belle nature; C'est le bonheur qu'on puise en une amitié pure. Un rayon de soleil, c'est d'être aimé soi-même; D'un frère qu'en son coeur depuis longtemps on aime; C'est, après une absence, un doux embrassement; C'est, pour le prisonnier, liberté d'un moment; Un rayon de soleil, pour tout homme sur terre; C'est enfin, c'est surtout un regard de sa mère. A Montréal.

Tribune Ouvrière

Monsieur le Rédacteur, Il y a un aspect de la question sociale que l'actuelle qui vaut la peine d'être regardée de près pour bien comprendre dans quelles routes contradictoires le monde vent actuellement diriger ses efforts. D'un autre côté, ouvriers comme bourgeois, comme capitalistes ne cessent de se pâmer sur la nécessité de l'instruction, et à cette fin, il y a des groupes, des organisations, le Travail organisé par exemple, qui demandent l'instruction gratuite et obligatoire. Ils disent que l'instruction est devenue absolument nécessaire et que sans elle, les hommes de demain ne pourront livrer avec succès les luttes de la vie. Les ouvriers de leur côté demandent des salaires qui leur permettent de vivre et de faire instruire leurs enfants, pour que, disent-ils leurs enfants puissent vivre plus confortablement qu'eux. Ils n'ont pas tort, leur ambition est absolument naturelle et on comprend sans explication que tout père bien né veuille travailler pour créer un avenir aussi brillant que possible à ses enfants. C'est à dire donc que tout le monde prêche la nécessité de l'instruction comme amélioration du sort des classes, et en temps normal, quand le peuple sait distinguer le bon du mal le vrai du faux, etc, c'est absolument vrai. Cela devrait toujours être vrai. D'un autre côté que voyons-nous? C'est que ce sont les classes instruites qui sont les moins rémunérées, et au train des événements actuels, ce seront bientôt les seules qui crèveront de faim, qui ne pourront gagner suffisamment pour élever convenablement leurs enfants et leur faire donner une instruction à peu près égale à celle qu'elles auront reçue. Pour nous convaincre, nous n'avons qu'à prendre les revenus des salariés instruits et de les comparer avec les salariés qui n'ont reçu peu ou point d'instruction, les journaliers les manoeuvres, etc; Une simple comparaison montre-t-elle clairement que ce sont aujourd'hui ceux qui ont passé des années au collège, qui ont fait dépenser à leurs parents des milliers de piastres pour avoir une instruction qui leur permettra de vivre mieux que les moins payés. Prenez, par exemple les employés civils, les commis de banque, etc et vous verrez qu'ils reçoivent en moyenne moins que les journaliers, les ouvriers de tous métiers. Et cette situation ne peut que devenir plus mauvaise à mesure que la force sera le seul argument employé par les masses. C'est donc dire que la situation actuelle tend à donner à l'instruction une valeur absolument désavantageuse et qu'en conséquence pour peu que l'état de choses actuel continue, l'instruction va devenir une vraie disgrâce pour ceux qui veulent gagner leur vie. Il est donc évident que les choses doivent changer, car autrement, il serait doublement ou de parler d'instruction obligatoire, comme moyen d'améliorer son sort, si cette instruction devient un désavantage. Ceci veut dire pour moi que la civilisation que l'on veut nous imposer actuellement n'en est pas une de progrès, mais le recul vers la barbarie. Les preuves ne manquent pas d'ailleurs pour montrer que cette civilisation qui nous envoie dans la fille aînée du paganisme et il ne faut pas s'étonner si elle nous présente sa soeur l'ignorance. Il est donc évident que la machine sociale ne marche plus comme il le faut. Il va bien falloir remplacer son moteur de force par celui du droit, de la justice et du gros bon sens. UN SPECTATEUR. Un jury mal composé Un tailleur va passer en cour d'assises sous l'inculpation de meurtre, son avocat lui communique la liste des membres du jury. —Je suis... flambé! s'écrie le prisonnier, dès qu'il a eu pris connaissance de la liste. —Eh pourquoi! lui demande l'avocat surpris. —Eh! parbleu! parce qu'ils me doivent tous de l'argent.

La tournée Saucier.

Le baryton Saucier qui a commencé sa tournée à travers la Province à donné des concerts autour de Montréal la semaine dernière qui ont été fort goûtés; à St-Césaire, à Marieville et à Chambly. Cette semaine M. Saucier s'est fait applaudir dans le Lac St-Jean, à Jonquière, à Chicoutimi, à Hébertville et à Roberval. Dimanche prochain M. Saucier est attendu à l'île d'Orléans où il donnera un concert l'après midi ce qui permettra aux personnes demeurant près de l'île d'entendre cet artiste remarquable. Le 20 il sera à Kamouraska le 23 à la Rivière du Loup et le lendemain M. Saucier donnera un grand concert dans le Nouveau Brunswick à Edmunston. La semaine suivante M. Saucier se fera entendre encore plus loin et cette tournée faite sous la direction du Bureau Musical Laberge & Michaud aura été un vrai succès. Au commencement du mois d'août ce chanteur si admiré partout se fera entendre à la Côte Nord.

Il pleuvra pendant 40 jours encore

S'il a plu, avant-hier, à la fête St Swithin, il pleuvra pendant quarante jours, s'il faut en croire une légende anglaise. Nous n'avons pas encore reçu les pronostics atmosphériques de l'île des Saints, comme s'appelle étymologiquement l'Angleterre, mais ici il fait beau. C'est drôle comme toutes ces légendes viennent de quelque phénomène physique ou astronomique. Nous ne savons pas si ce bon saint Swithin a réellement sur la température cette emprise qu'on lui attribue, mais la météorologie nous enseigne que lorsqu'il pleut au solstice d'été, la pluie est ordinairement de longue durée. La légende de St Swithin arrive justement en ce temps de l'année. Or, voici ce que raconte cette légende. St Swithin était un saint très modeste. Avant de mourir, il avait exprimé le désir que son corps soit enseveli non pas dans un tombeau ni dans un caveau, mais au cimetière pour n'avoir comme caveau que la tombe de la nuit, avec ses étoiles. Il fut donc enterré dans le cimetière de Winchester; mais quand, cent ans plus tard, fut canonisé, les moines, ne jugeant pas assez digne le petit tertre de mousse qui recouvrait le corps de leur frère nimbé, décidèrent de transporter ses ossements dans un des caveaux de la cathédrale de Winchester. On fixa cette translation au 15 juillet; mais quand le jour se leva une pluie torrentielle et diluvienne commença à tomber des écluses célestes et continua pendant quarante jours et quarante nuits, comme un déluge. Les moines prirent cette douche comme une leçon et laissèrent tranquilles les ossements du saint. Dans d'autres pays d'Europe, la même légende se rattache: à la fête de St-Ménard, le 8 juin, en France; à celle de Ste Geneviève, dans les Flandes, et celle des sept Dormeurs, en Allemagne. Il n'est pas étonnant que ces saints-là on ne les chôme plus!

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituités, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac. En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par M. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltd, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les douleurs de reins, conséquence presque inévitable du surmenage, sont guéries par Les PILULES MORO pour les HOMMES.

J'étais faible, alourdi et sans ambition. Cependant, j'avais à travailler fort. En dehors d'un mal de reins, j'avais aussi des douleurs dans les côtés et les membres. Je n'avais à peine rester debout et lorsque je me couchais, il m'était bien difficile de me lever seul. Comme tous les hommes qui souffrent, j'avais pris et là les remèdes qui m'étaient conseillés, mais je n'observais aucun changement. Loin de là, mes forces diminuaient toujours. Sur les instances d'un ami, je me mis, malgré mon peu de confiance, à prendre des Pilules Moro. Le premier changement que je remarquai fut que mon appétit était meilleur et que ma digestion se faisait mieux. Mes forces revenaient aussi. Alors le courage m'est revenu et j'étais heureux de voir mes douleurs diminuer. Je suis aujourd'hui bien guéri. Cependant, je prends encore des Pilules Moro de temps en temps; j'y ai une grande confiance et je les conseille fortement. M. Antoine Legault, 1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal. Il me fait plaisir de certifier que les Pilules Moro m'ont guéri de troubles d'estomac dont j'étais atteint depuis des mois et aussi de douleurs de reins. Un épuisement général, qu'un travail excessif m'avait emmené, dans quel état je reviendrais le soir. J'ai employé les Pilules Moro et après quelques semaines j'étais plus vigoureux, plus courageux et avais toutes les dispositions d'un homme actif et en bonne santé. M. Louis Piette, 25, rue Main, Northbridge, Mass. Deux fois, à quelques années d'intervalle, je fus atteint de maladie grave qui me laissait très

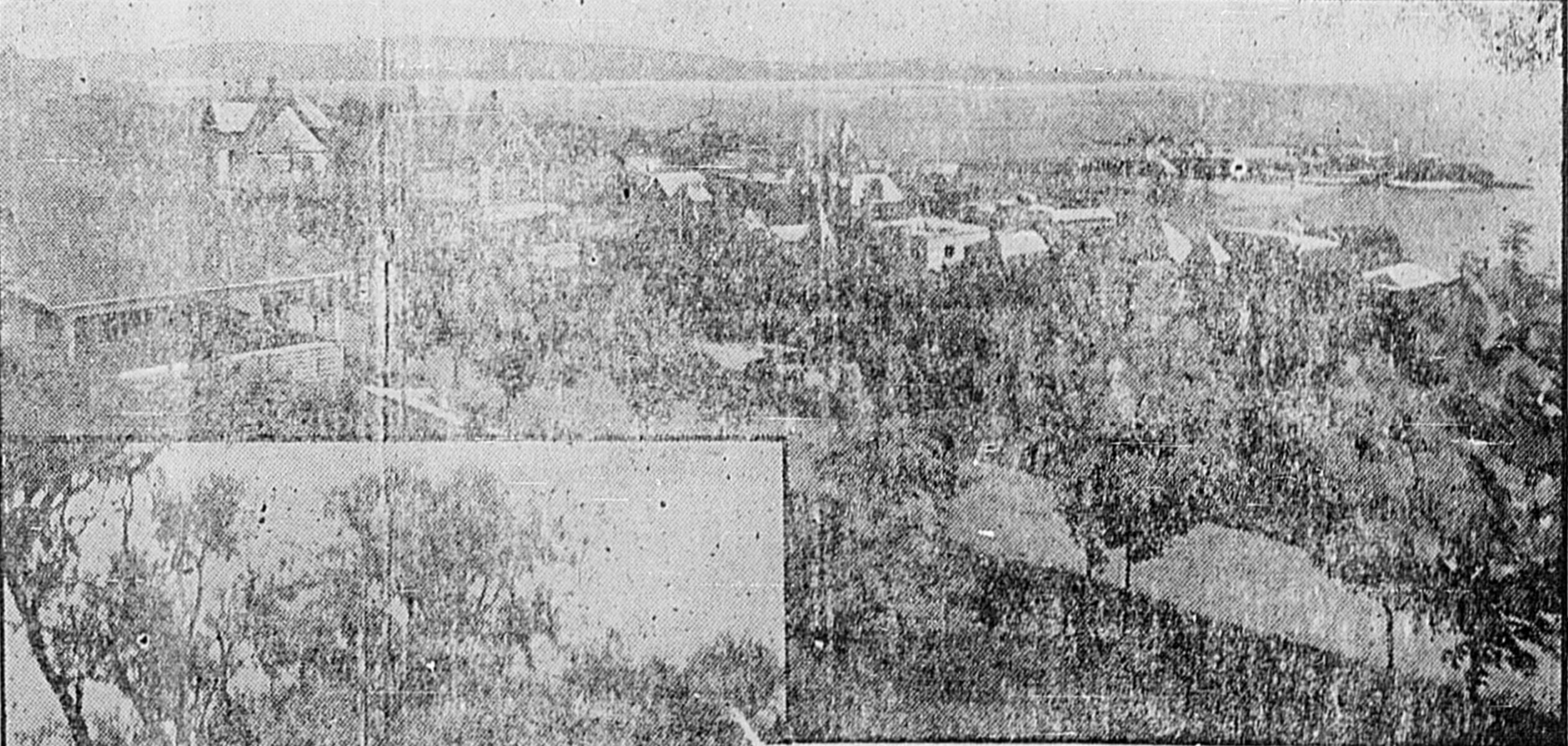
J'ai beaucoup souffert de douleurs de reins et ai été longtemps à me trainer à mon travail. Le courage me manquait quand il me fallait me lever le matin et commencer une journée d'ouvrage, je me sentais déjà si peu fort, si accablé et les reins si faibles que je ne savais



M. ANT. LEGAULT 1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal.

faible. J'avais confiance dans les Pilules Moro et c'est à ce remède que j'ai eu recours pour me remettre. Dans ces deux circonstances, il m'a suffi de quelques semaines de traitement pour dissiper ma faiblesse et les divers maux qui m'étaient la conséquence. Je puis donc en toute sûreté recommander les Pilules Moro. M. Alphonse Desmarais, 1620, rue St-Hubert, Montréal. La faiblesse que je n'avais pu parvenir à dissiper m'empêchait souvent de me rendre à mon ouvrage. Je ne savais à quoi attribuer cette incapacité, car je ne ressentais aucune douleur. C'était simplement un affaïssement de tout mon être, une impuissance devant le moindre effort, une disposition à la tristesse, au découragement. Les Pilules Moro, que j'ai employées, m'ont parfaitement remis, m'ont procuré une bonne santé. M. J. B. Bernier, 35, rue Grosvenordale, Conn. HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

DIGBY, AU PAYS D'EVANGELINE



de M. Reginald Graves, un ancien Mont-réalais qui fut pendant plusieurs années le gérant de l'hôtel Place Viger dans la métropole. Les touristes qui vont visiter le pays d'Évangéline et des Acadiens, font ordinairement le tour de la province, pour en voir les points intéressants, et ceux-ci y sont fort nombreux car la région est pittoresque et réveille une foule d'endroits historiques se rattachant aux premières périodes coloniales. Yarmouth, situé à l'extrémité sud de la péninsule et au bout de la ligne du Dominion Atlantic dans cette direction, est aujourd'hui l'un des ports importants de la Nouvelle-Ecosse. On peut visiter dans ses environs un intéressant groupe d'Acadiens qui vinrent s'établir dans cette partie de la province quelques années après le "grand défranchement" de 1755. Ces gens ont gardé toutes les traditions de leurs ancêtres, leur langue et leur religion et ils forment le long de la Baie Ste-Marie une colonie prospère qui se développe en conservant en dépit de l'entourage, son caractère distinctif. Digby, coquettement bâti sur les rives du bassin d'Annapolis, est un des points les plus pittoresques de l'Acadie; c'est le terminus de la ligne de navigation qui fait le service de St-Jean, N.-B., à travers la Baie de Fundy. L'ouverture récente de l'hôtel "Les Pins" va certainement contribuer encore à augmenter la popularité. Annapolis, autrefois Port-Royal, est un autre endroit très fréquenté par les touristes, à cause de son histoire et des vieilles fortifications que l'on peut y apercevoir. Kentville, situé un peu plus loin, est le siège de la compagnie Dominion Atlantic Ry. Wolfville, qui, quelques milles de là, s'élève au centre d'un des plus fameux districts fruitiers du monde entier, est le point d'arrêt pour ceux qui vont visiter Grand Pré et le site de l'ancien village d'où les Acadiens furent brutalement expulsés en 1755. On peut encore y voir une rangée de vieux saules qui existaient déjà à cette époque lointaine, les vieux puits où Évangéline allait puiser de l'eau et rencontrer son fiancé Gabriel; une immense croix de pierre marque le site du cimetière des Acadiens avant le bannissement. Le pays tout autour est d'une grande beauté et vaut le voyage à lui seul; d'un côté se trouvent les vergers et de très jolies fermes et de l'autre s'étendent les immenses plaines endiguées, enlevées par l'ingéniosité humaine aux eaux du bassin des Mines. Au loin s'estompent sur la Baie de Fundy, le cap Blomidon et la côte de Parrisho. Ce sont là quelques-uns des lieux que le Dominion Atlantic Ry. veut faire connaître aux touristes du Canada et des Etats-Unis, et c'est à cette intention qu'il se prépare à procurer à ces derniers tout le confort qui leur permettra d'effectuer ce voyage dans les meilleures conditions possibles.

En haut, la ville et le port de Digby; en bas, les vieux saules de Grand Pré.

Advertisement for 'Sirop Gauvin' for colds and flu. It features a large illustration of a man in a hat and coat, and text describing the benefits of the 'Sirop Gauvin' and 'Le Cerisier Sauvage' (Wild Cherry) for respiratory ailments. The text mentions ingredients like menthol and eucalyptol, and provides contact information for J.A.E. Gauvin in Montreal.

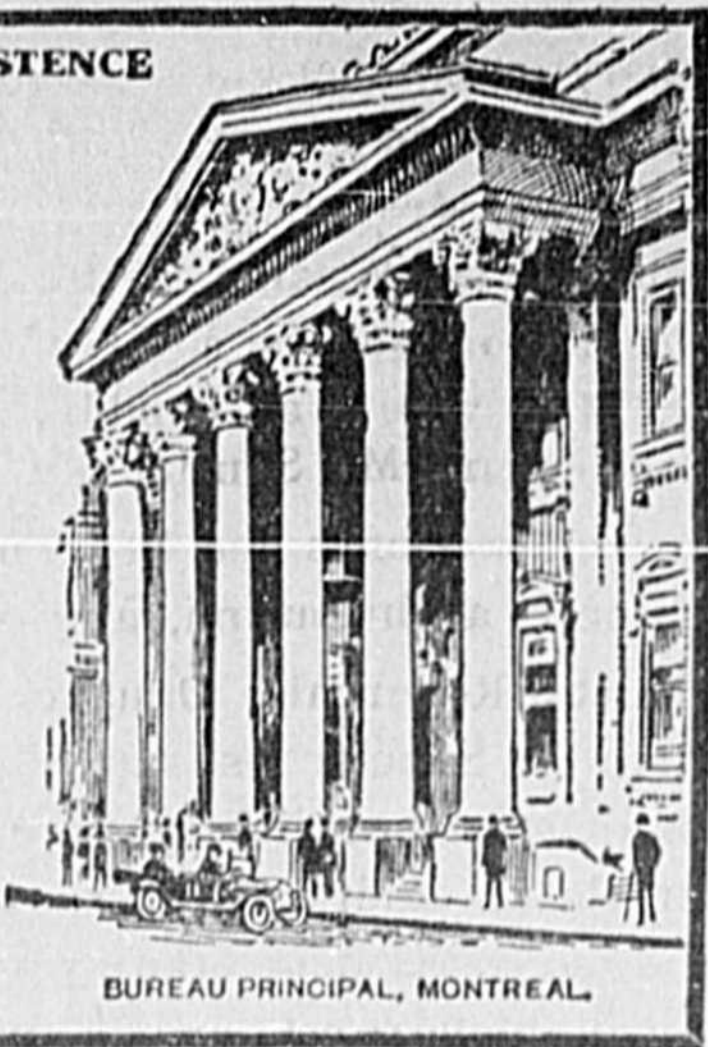
BANQUE DE MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

Economisez Régulièrement

Déposez en banque ce dont vous pouvez disposer facilement, mais économisez régulièrement un certain montant — chaque semaine ou chaque mois.

Les petites épargnes régulières, viennent à former de gros montants. Avec \$1. ou plus, on peut ouvrir un compte d'épargne à la Banque de Montréal.



BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

G. L. McCiennan, Gérant, Succursale de Thetford Mines.

Nouvelles Locales

De passage

Mlle Nadeau de N. D. de Lourdes passe quelques semaines en promenade chez des parents et son amie, Mlle Ida Doucet.

Mlle Alma Harton en promenade depuis une quinzaine chez son beau-frère le Dr. O. Cyr et chez des amies est retournée jeudi dernier à Sherbrooke.

M. Edmond Boucher, d'East Broughton était en ville samedi et dimanche.

M. Eug. Marcoux était de passage à Ste-Sophie, ces jours derniers.

Madame Vve Philomène Grégoire de Montréal est en promenade chez son neveu M. Pierre Grégoire de cette ville.

La famille de M. Nap. Dufresne Aubun Maine était de passage à Thetford de retour d'un voyage chez leurs amis.

M. J. A. E. Noël était de passage à Marbleton ces jours derniers.

M. Jos. Cloutier, de Leeds, était de passage en ville dimanche dernier.

Mlle Antoinette et Anna Sévigny, de Plainfield, Connecticut, étaient de passage cette semaine chez M. Zoel Dumais.

Madame Edna Beaudry ainsi que sa fille, de Weedon étaient de passage cette semaine chez M. Joseph Moreau.

M. Jos. Paradis de St Sophie, et son fils de retour du front étaient en visite chez M. Odias Vachon cette semaine.

Départ

Mlle Hélène Lemelin depuis une quinzaine en visite en notre ville est retournée hier à Québec.

M. Josaphat Frenette, qui faisait parti du personnel de notre journal depuis un an, s'en va demeurer avec son épouse dans sa paroisse natale à St-Narcisse, comté de Champlain. Il s'en va prendre charge d'une magnifique ferme, propriété de la famille Frenette. Le "Canadien" perd en lui un fidèle et habile employé et les camarades un joyeux compagnon.

Nos vœux de bonheur et de succès l'accompagnent dans sa nouvelle position. Son esprit de travail et sa conduite exemplaire en sont le plus sur garanti.

Le Tag-Day

La collecte du Tag-Day, sous la direction de Mlles Yolande Gingras et Blanche Huard a rapporté la jolie somme de \$225.00.

Un beau voyage

MM. Alfred Frenette et Camille Duguay, sont partis samedi soir pour un voyage au Cap St-Ignace en bas de Montmaguy. Ils étaient de retour le lendemain à 7 heures, ayant parcouru une distance de 250 milles sans aucune accident. La Chevrolet est toujours "un peu là".

Le Capitaine Blais.

Le Capitaine Blais, est retourné à Montréal lundi, où il remplit une importante et rémunérative position.

De retour

Mlle Rose Anna Richard qui était en vacances dans sa famille au cap St Ignace, est revenue au bureau du "Canadien" après un mois d'absence.

En Promenade

Mlle Marie Blanche Richard du Cap St-Ignace est en promenade chez son frère, M. Elphège Richard de la rue Smith.

M. Georges Goulet ainsi que sa sœur Mlle Marie sont en promenade pour une quinzaine de jours dans le comté de Bellechasse.

Mlle Josephine Gagné fille de Michel Gagné de Sherbrooke est en promenade pour une quinzaine de jours chez ses parents de cette ville.

En visite

M. Lucien Gagnon, de Sherbrooke, était en visite samedi et dimanche chez des parents et amis de Thetford et East Broughton.

Mme Léonidas Binet et sa fille Liliane, passent une quinzaine en villégiature chez des parents à St-Isidore, Dorchester.

Mlle Rachel Couture, de Québec, en visite chez sa sœur, Mme Jos. Dussault est partie dimanche soir pour Sherbrooke, où elle passera quelques jours chez sa sœur Mme Napoléon Hébert.

Les prix pour les décorations

Le comité a décerné des prix pour les décorations, dans l'ordre suivant.

1—Le collège, dirigé par les Rev Frères des Ecoles Chrétiennes.

2—MM. J. E. Bernard, tailleur et Adolphe Leibovitz ex-aequo.

3—MM. P. E. Beaudoin et M. Seidler ex-aequo.

Mentions honorables; (hors de concours) La ville de Thetford pour son arc de Triomphe, l'illumination des rues et de l'Hotel de ville. La Fabrique de l'église de St-Alphonse, le presbytère, MM. Lacasse Rousseau, J. A. Croteau, Antoine Genest, Jos. Roberge, L. H. Huard, L. Weinstein, Madame Honoré Dubois, Pharmacie Marcoux, A. Setlakwee, le King Cash Store, S. Audette, Jos. Demers, J. Emile Levasseur, Euzèbe Larose et d'une manière générale la quasi totalité des citoyens qui avaient décoré avec goût leurs résidences.

Les soléats

A l'occasion de la célébration de la paix, plusieurs soldats étrangers sont venus prendre part à la grande parade de l'après-midi. Un Comité de réception était chargé de leur trouver le logement. Tous les foyers étaient ouverts pour recevoir ces glorieux enfants de la victoire, qui sont repartis lundi enchantés de la large hospitalité reçue dans notre ville.

L'Arc de triomphe

Tous on pu admirer, le magnifique arc construit au coin des rues Notre-Dame et Dumais. C'est une magnifique construction en style gothique, qui fait honneur au talent artistique de M. J. A. Croteau, ingénieur-électricien de cette ville, qui en est l'auteur.

A East Angus

Camille Duguay a donné un concert à East Angus hier soir. L'auditoire était nombreux et sympathique, la recette abondante.

Ce concert était organisé par M. le Curé P. amondin et partiellement au profit de l'Eglise. MM. Jos Paquet ténor, et Campagna pianiste assistaient M. Duguay.

Notre député

M. Pacaud, après avoir prononcé un éloquent discours samedi soir est retourné dans la capitale. Il reste toujours l'éloquent et populaire tribun dont le comité s'honore à juste titre. M. Pacaud qui est un écrivain de carrière, occupe un fauteuil à la rédaction du Soleil.

Au presbytère

M. le Curé Magnan, l'éloquent orateur de la soirée patriotique du 19, était l'hôte distingué de M. le Curé Sauvageau samedi soir.

Laurierville

De passage.

M. Ulric Dubois, de Plendyne est l'hôte de son père M. O. Dubois.

Madame E. Marcoux et son fils Emile, de Naskua, sont de passage chez M. F. Boivin.

Mde Paul Labonté et sa fille Marguerite, de Somersworth, sont en promenade chez M. J. Belavance.

Mde Jules Rousseau de Sherbrooke, était en visite ici chez des parents et amis.

MM. Couture, Amyot de Québec et Brunet de Montréal rendait visite à M. H. Doyon.

Mde Ernest Boulanger, de La Chine est chez son père M. Adj. Mercier.

Mlle Anne Marie Turcotte d'Otawa est dans la famille Roberge.

Mde P. Normand, de St Agapit est dans sa famille pour quelques jours.

M. L. G. Morissette de Rivière Henri, rendait visite à Mlle R. B. Beaudoin.

M. Honoré Tonrigny des Trois Rivières est dans notre village pour une quinzaine.

Mde Boulanger de Thetford est chez Mlle Amanda Normand.

M. et Mde Eugène Lambert ainsi que M. Labrie de Thetford, passaient le dimanche ici.

En promenade

Mde Dr. Géroix est allée passer une quinzaine à L'Île Verte.

Mlle Eugénie Richard était à Lyster chez son frère M. Norbert Richard.

Mde I. A. Beaudoin et ses deux fils, étaient en visite à Plessisville dimanche dernier.

Mlle Germaine Lemelin est partie pour une promenade à Sherbrooke.

St-Ferdinand d'Halifax

Lundi matin en l'église paroissiale, étaient chanté le service sur le corps de Thélesphore Dubois, décédé vendredi à l'âge de 27 ans.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Didace, André, Georges Paul et Albert. Une foule de citoyens avait également tenu à reconduire, ce citoyen respectable à sa dernière demeure.

Le service qui a eu lieu à 9 heures, fut chanté par l'abbé Odilon Gosselin, procureur du Séminaire de Québec.

A la fête du 19 juillet

Parmi les nombreux étrangers qui sont venus assister à la célébration de la paix dans notre ville, nous avons remarqué, Les Dr. Paradis et Laroche du Lac Noir, Dr. Fortin et famille de Robertson ainsi que M. Baril, maire de Ste-Sophie et préfet du Comté.

Un joli banquet

Après la grande parade de samedi, M. L. H. Huard conviait à sa demeure les membres des trois fanfares présentes et quelques invités à un banquet intime qui fut charmant de goût et d'entrain. On dégusta avec plaisir le succulent goûter préparé par Mde Huard, M. L. H. Huard a droit à des félicitations et remerciements.

Coleraine

Le programme du Concert Sacré a été remis au 10 août par suite d'accidents survenus à la lumière électrique.

Funérailles

Mardi matin ont eu lieu en l'église de St Alphonse le service et sépulture de Dame Marie Louise Laroche, épouse de Joseph Drouin, décédée le 20 courant à l'âge de 31 ans.

Le service fut chanté par l'abbé Gingras son cousin assisté des abbés Laplante et Labbé.

Conduisant le deuil; son époux Joseph Drouin, son beau père Georges Drouin, ses frères Elzéar, Trefflé, Vallère, Jean-Thomas Laroche, Ses beaux frères, Alfred Parent Montréal, France Savoie St-Elzéard, Paul, Gédéon, Zoël, Léonce Wilfrid Drouin, et Jean Proulx. Nos sympathies à la famille.

ENTRE AMIS

L'Esprit Paroissial

On a dit de nos paroisses canadiennes qu'elles étaient de grandes familles, et on a dit vrai...

En effet il règne ordinairement parmi tous les citoyens de nos paroisses, une certaine union qui fait qu'on s'estime et qu'on se protège...

Si donc, la paroisse est une grande famille, il doit y régner à l'exemple de la famille ordinaire un esprit et cet esprit, dont je veux vous dire un mot aujourd'hui, c'est l'esprit paroissial...

L'esprit paroissial, c'est ce sentiment d'intimité, de protection, de charité, de dévouement, de soumission qui doit unir ensemble tous les citoyens d'une même paroisse...

L'esprit paroissial doit d'abord être un esprit de charité et de dévouement...

En effet ne sommes-nous pas tous des descendants d'un père commun et par conséquent ne sommes nous pas tous des frères? Et que font des frères ensemble? Ils s'aiment, se protègent mutuellement. Ainsi, chers amis, doit-on faire entre paroissien... On doit s'aimer, se protéger en un mot on doit se vouloir du bien.

La grande loi de la charité est là. C'est le grand commandement de Notre-Seigneur: "Vous aimerez votre prochain comme vous aimez."

N'avez-vous jamais pesé, chers amis, le sens de cette belle parole de Notre-Seigneur...? C'est en peu de mots tout le résumé de l'esprit paroissial.

Nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes: c'est-à-dire que nous ne devons jamais faire à autrui, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît, c'est-à-dire que nous devons nous réjouir lorsqu'il est dans la joie, et pleurer avec lui lorsqu'il est dans le malheur; c'est-à-dire enfin que nous devons nous intéresser avec charité et zèle à tout ce qui le concerne...

Cet esprit de charité, et de dévouement, voilà! chers amis, le véritable esprit paroissial.

De plus, l'esprit paroissial doit être un esprit d'obéissance et de soumission...

L'obéissance!... Quelle vertu plus noble, plus grande, plus désirable que celle-là.

"Cette vertu, dit Saint-François de Sales, consacre à l'amour et au service de Dieu."

L'obéissance, loin de nous avilir, de nous faire partager la condition des esclaves, nous élève, nous rend imitateur de celui qui s'est rendu obéissant jusqu'à mourir pour nous sur la croix.

Le véritable esprit paroissial consiste donc dans l'obéissance et la soumission.

Mais à qui faut-il obéir? D'abord et avant tout au père commun de la paroisse, monsieur le curé.

Où, le curé ce chaque paroisse est un vrai père de famille. C'est un père dont le cœur riche et bon débordé de tolérance, de miséricorde, de mansuétude, de compassion, de charité et de pardon.

Ce père a dans ses attributions les fautes, les repentirs, les misères, les nécessités, les indigences de tous ses paroissiens.

Ce père ne connaît ni les saisons, ni les distances, ni la neige, ni la pluie, quand il s'agit de porter secours à un de ses enfants.

Devant lui il n'y a ni grands, ni petits, ni pauvres, ni riches, mais ce sont tous des amis, des frères.

Il faut donc suivre exactement toutes les ordonnances, tous les avis de son curé. C'est en cela que consiste le véritable esprit paroissial...

De son côté le curé doit travailler à développer cet esprit, il doit le conserver.

L'influence du prêtre dans une paroisse est bien grande, et cette célèbre parole du vénérable curé d'Arns nous le démontre nous dire avec joie et bonheur:

"Laissez, disait-il, une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera des bêtes."

HOTEL COLOMBUS

Ste-Anne de Beauport

Le rendez vous des pelears, Hotel reconnu pour son confort et son service parfait.

Omer Fradette prop.

Edmond Lecours, gérant

AVIS

Aux marchands, médecins, industriels et autres

Nous achetons toutes sortes de crédits, vieux billets, jugements, comptes de toute nature et n'importe où. Soumettez-nous une liste de ces montants que vous ne pouvez collecter, afin que nous puissions vous faire une offre.

Nous collectons aussi à commission. Pas de collection, pas de charge. Notre système est incomparable. Renseignements fournis sur demande, S'adresser à L'AGENCE MERCANTILE NATIONALE, J. Alph. Campeau, gérant, Thetford Mines, Comté Mégantic.

ON DEMANDE

On demande des jeunes filles d'expérience comme commis et pouvant fournir de bonnes références.

S'adresser Aux Quatre Saisons. j.n.o.

A VENDRE

Un poêle de cuisine en acier de six ronds, avec réservoir à eau chaude de 30 gallons et connections, aussi tuyau. Le tout en parfait ordre pour la somme de \$45.00 pour un prompt acheteur.

S'adresser à, Sam. DESCHAMPS 2fs. 6

Le Glorieux 22ème

L'histoire du glorieux 22ème régiment Canadien-Français, depuis sa formation à sa démobilisation; livre de 150 pages, avec gravures; prix 60c. franco-enregistré.

Adressez: A. Barnabé 1331 Rue Delorimer Montréal. 1fs 6

LES PREVOYANTS DU CANADA

La grande famille prévoyante connaît avec plaisir, le beau succès remporté par Les Prévoyants du Canada durant les premiers six mois de cette année. Ils ont plus que doublé les affaires de la période correspondante de 1918.

N'est ce pas qu'ils ont raison d'être fiers et de se vanter de ces résultats magnifiques? Les sociétaires sont au nombre de 43,276, représentant 80,574 parts et le total de l'actif a atteint le chiffre de \$1582,231.00.

Confiez vos économies à cette institution, elle vous les rendra multipliées plusieurs fois.

Le cout de la vie va baisser

M. H. Olivier offre en vente depuis ce matin un char de fruits et de légumes à des prix réellement bas, profitez-en.

Le public de Thetford sera favorisé de cette aubaine, à l'avenir tous les jendis de chaque semaine.

Le curé d'une paroisse! Voilà l'âme de l'esprit paroissial.

Il faut donc, chers amis, aimer et vénérer le curé d'une paroisse, car c'est lui seul qui nous enseignera à vivre saintement ensemble comme de vrais frères.

Aimons donc, cultivons donc, l'esprit paroissial, travaillons à le faire régner de plus en plus dans nos paroisses, et c'est alors que vivant ainsi, nous pourrions nous dire avec joie et bonheur:

"Ecce quam bonum et quam invidum habitare fratres in unum."

LAMBERT CLASSE.

Dr P.L. Daigneau

D.D.S., L.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE

Porte voisine de la Banque Nationale THETFORD MINES

Avocat de Québec

TEL. 4239

PETER FRENCH, C.R.

Bureau du jour et du soir 50 1/2 Rue Couillard QUEBEC

Professeur

M. Edouard A. O'Callaghan sera à son studio, 9 rue Dumais, tous les vendredi et samedi de chaque semaine pour y rencontrer ses élèves. Il donnera des leçons de piano et de violon. Pour informations communiquer avec lui. j.n.o.

Tel. Bell 36 Rue St-Joseph

JOS. LAVALLIERES

Entrepreneur de Pompes Funèbres et embaumeur. Voitures pour cérémonies et de louage, à des prix raisonnables. THETFORD MINES

Charbon

Pour votre charbon adressez-vous à JOS. ROUSSEAU Rue Notre-Dame Télép. 173 THETFORD MINES

Bureau ouvert tous les soirs.

Terre à Vendre

Une terre à bois de 24 arpents de large par 28 de long, bien boisée dans le 11e rang du Sacré Cœur de Marie, valant \$500 à \$600, sera vendue pour \$400. à un prompt acheteur. Pour information s'adresser au Canadien. j. n. o. 42

Cheval à vendre

Un bon cheval pour cultivateur, bon pour la route et le travail, valant \$150.00 pour \$135.00 à un prompt acheteur. Pour information S'adresser "au Canadien". j.n.o.

On demande

Une couturière pour ouvrage générale s'adresser à Mme Robert Poisson rue Notre-Dame, Thetford Mines. j. n. o.

Servante demandée.

On demande une servante. S'adresser à Madame Robert Poisson, rue Notre-Dame. j.n.o.

A Vendre

Chiens de chasse beagle hounds enregistrés à vendre. Agés de 2 mois. Ils sont de toute beauté. Les beagles sont les meilleurs chiens pour la chasse au lièvre, au renard et au chevreuil. Gilbert Gilbert. Disraeli. P. Q.

Maison à Vendre

Bonne propriété sise rue Hébert, quartier St-Georges, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Prime Auclair. 3 fs 4

On Demande

Une servante, bon salaire sera payé à une fille compétente. S'adresser à la Canadian Crude Asbestos & Fibre, coin des rues Smith et Notre-Dame. j n o 2

PERDU

Un couteau de fort calibre, en acier poli, a été perdu sur la rue Notre-Dame à partir du restaurant de M. Leblond à aller à l'église St Alphonse. Ce couteau qui appartenait à un soldat de retour du front, et lui était cher à cause des souvenirs qui y sont attachés. La personne qui l'aurait trouvé, sera généreusement récompensé en le rapportant au "Canadien".

Graves Maux de Tête et Douleurs Dorsales

Provenant du Dérangement des Reins et de la Constipation des Intestins.—Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins l'ont Guéri.

Montréal, Qué., 21 Mai 1917.—C'est en vain que vous essayez de régler et restaurer le fonctionnement hygiénique des reins avant que le foie et les intestins soient en bon état.

Et c'est justement là que nombre de remèdes pour les reins échouent. Les dérangements de reins commencent presque invariablement par la constipation et la torpeur du foie. Tout le travail de filtration du sang est laissé aux reins, et parfois ils ne peuvent soutenir cet effort. Le poison dans l'organisme fait naître de graves maux de tête, des douleurs dorsales et des sensations de fatigue et de dépression.

Parce qu'elles agissent directement sur le foie et les intestins, aussi bien que sur les reins, les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins réussissent très-bien dans le traitement des dérangements des reins.

W. William Loney, Marysville, N. B., écrit: "Je suis heureux de recom-

mander les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins à tous ceux qui souffrent de maladies de reins ou de constipation. J'ai longtemps souffert de maladie de reins et de douleurs dorsales, mais ai trouvé qu'en prenant une pilule par semaine les reins et les intestins sont en bon état, et je n'ai plus de douleurs au dos ou à la tête comme à l'ordinaire. J'ai aussi grandement souffert des hémorroïdes, et ne trouvais de soulagement qu'après avoir employé l'Onguement du Dr Chase. Le mal est entièrement guéri, mais nous avons toujours des pilules et de l'onguent à la maison pour s'en servir au besoin".

Ce témoignage est appuyé par M. F. Saunders, officier de police de la ville, qui écrit que la lettre de M. Loney est vraie et correcte.

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule à la dose de 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

CONCERT SACRE

AU PROFIT DE L'EGLISE DE COLERAIN

DIMANCHE LE 10 AOUT, 1919

Solistes: MM. Camille Duguay, Edm. Boucher, Hilaire Grégoire, Jos